



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net



La parution du VAC s'interrompt
2 semaines pour les vacances de la
Toussaint. Prochain numéro :
le vendredi 10 novembre 2017 (n° 311)

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 310)

**Du vendredi 20 octobre 2017
au dimanche 12 novembre 2017**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris /
01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil	3
- On aime, on soutient.....	3
- Radio et télévision	6
- Conférences	10
- Littérature : rencontres littéraires	13
- Littérature : le coin du libraire.....	15
- Cinéma / -projections spéciales/-derniers films / -toujours en salle.....	22
- Expositions.....	27
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	30
- Musique & danse	34
- Dessins de presse	37
- Presse écrite	38
- On s'entraide	43

* * * * *

Nouveau site, mode d'emploi

Notre nouveau site est maintenant efficace. Nous y avons travaillé depuis le printemps 2014. Tirez-en le meilleur parti : il contient **nos actualités** comme **notre mémoire**.

Tout en haut à droite de la page d'accueil, dans la fenêtre **Moteur de recherche**, il vous suffit de taper en « langage libre », les mots que vous cherchez.

Vous pouvez dans **Adhésion/don** verser directement votre contribution sur le site sécurisé :

<https://www.helloasso.com/associations/coup-de-soleil>

En bas et à gauche, huit **sections "en région"** sont affichées. Actuellement trois sites de section sont actifs (Languedoc-Roussillon, Midi- Pyrénées et Auvergne-Rhône- Alpes).

Les trois fenêtres « animées » de la page d'accueil :

Calendrier

Actualités

On aime on soutient

donnent un accès direct à toutes les actualités récentes ou à venir. En particulier, dans **Actualités**, vous accédez à **Votre agenda culturel** mis à jour chaque semaine.

Dans le bandeau du haut, les onglets de droite permettent d'accéder aux manifestations principales de l'association et aux archives de celle-ci (Maghreb des livres, Prix des lecteurs Coup de cœur, Lire- écouter- voir) :

- pour le **Maghreb des livres** vous accédez à la liste de plus de 600 auteurs (pour 1500 ouvrages) venus dédicacer leurs livres de 2005 à 2016 <http://coupdesoleil.net/repertoire-alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/> comme aux programmes des manifestations de 2011 à 2016.

- pour le **Prix des lecteurs** « Coup de cœur » vous disposez de la liste des lauréats depuis le début, soit depuis 2005.

- notre rubrique **Lire écouter voir** a sélectionné depuis 2007 près de 300 œuvres qui ont marqué la culture franco-maghrébine.

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Les vendredi 20 à Grenoble et samedi 21 octobre 2017 à Villeurbanne

Une petite tournée de Faouzia CHARFI



La physicienne et ancienne ministre tunisienne **Faouzia CHARFI** aura deux rendez-vous dans la région Auvergne-Rhône-Alpes : **Le vendredi 20 octobre 2017** à 17h : dialogue et signature de ses deux livres « *La science voilée* » et « *Sacrées questions* » à la Librairie Arthaud de **Grenoble**, 23 Grande rue. / **Le samedi 21 octobre 2017** à 14h30 : dans le cadre du collectif associatif « *France Maghreb, les chemins de la rencontre* », participation à la table ronde « *Démocratie, féminisme et Islam* » au CCRA de **Villeurbanne**, 234 Cours Emile Zola.

<http://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/faouzia-charfi-a-valence-19-octobre-grenoble-20-octobre-lyon-21-octobre>

ON AIME, ON SOUTIENT

L'écrivain tunisien Yamen Manai reçoit le Prix des cinq continents de la francophonie



Yamen Manai, lauréat du Prix des cinq continents de la francophonie pour son roman « *L'Amas ardent* », publié aux éditions Elyzad. À la Foire du livre de Francfort, dont la France est cette année l'invitée d'honneur, a été décerné mercredi 11 octobre le Prix des cinq continents de la francophonie. Le jury, composé entre autres d'auteurs originaires du Liban, d'Haïti, du Burkina Faso et de l'île Maurice, a récompensé le jeune auteur tunisien Yamen Manai pour son roman « *L'Amas ardent* » aux éditions Elyzad. C'est l'histoire d'un homme, un apiculteur, qui se bat pour sauver ses abeilles attaquées par des frelons. C'est aussi une fable politique et écologique qui a énormément plu au président d'honneur du Prix des cinq continents de la francophonie, Jean-Marie Gustave Le Clézio : « *Parce que c'est l'aventure. Et la francophonie, c'est l'aventure, explique Le Clézio les raisons de sa faveur pour ce livre de Yamen Manai, L'Amas ardent. Ce livre est un livre aventureux. C'est un livre qui nous sort des sentiers battus, qui nous sort d'une littérature narcissique. C'est un livre qui nous parle de notre condition humaine, à tous, pas seulement celle des Tunisiens, mais à tous : la lutte de l'individu, un individu un peu obstiné, mais qui adore ses filles, les abeilles, contre une société qui veut détruire cette harmonie et qui veut nous priver de vie. C'est un livre profond. Et c'est une allégorie.* » Est-ce un grand symbole que le Prix des cinq continents de la francophonie soit remis au Salon du livre de Francfort ? « *Oui, parce que la francophonie est universelle. L'Allemagne a une très bonne relation avec la littérature française, de langue française. Donc, c'est très important d'être ici à Francfort. En plus, c'est une très belle ville.* » RFI

<http://www.rfi.fr/afrique/20171012-yamen-manai-prix-cinq-continentes-francophonie-amas-ardent-salon-francfort>

Louisa AGOURETI, Chahira BAKHTAOUI, Sabria HAJJAJI, Sabrina MEGHAOU, Rachid SANTAKI, Assmaâ RAKHO-MOM, Abbès SERDOUN, Nesrine BOUTELDJIA, Ouerdia BEN MAMAR, Akila KIZZI, Loubna MELLAL et Naziha BENALIA, Catherine MEYER, Fathia OUCHANI, R'kia OUCHANI-STROBBE : « *Miroirs de vies* » (éd. du Lamantin) octobre 2017 - Etre et paraître sont deux verbes qui collent aux personnages de ce recueil. Ils ne sont pas ce que vous pensez et vous réservent des émotions fortes. Les auteurs ont travaillé dur pour vous mener en bateau et vous tourner la tête. Sautez à pieds joints dans le monde de quinze écrivains qui complotent chaque samedi matin dans un lieu tenu secret pour vous concocter des surprises littéraires de taille. 9€60

- Jacques FERRANDEZ : « *Le premier homme* » (éd. Gallimard) septembre 2017 - "En somme, je vais parler de ceux que j'aimais", écrit Albert Camus dans une note pour l'œuvre à laquelle il travaillait au moment de sa mort. Il y avait jeté les bases de ce qui serait son récit de l'enfance : une odyssée temporelle et émotionnelle à travers ses souvenirs, un récit qui, sous couvert de fiction, revêt un caractère autobiographique exceptionnel. A la recherche de ses origines, il y évoque avec une singulière tendresse son univers familial, le rôle des femmes, celui de l'école, la découverte du monde extérieur... En filigrane, on découvre les racines de ce qui fera la personnalité de Camus, sa sensibilité, la genèse de sa pensée, les raisons de son engagement. 24€50

Planning des RDV presse et de la tournée signature :

http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/bd-bande-dessinee/bd-bande-dessinee-jacques-ferrandez-dans-les-pas-de-camus_2359587.html
<http://www.rfi.fr/emission/20171009-bande-dessinee-jacques-ferrandez-adapte-le-premier-homme-camus>
<http://culturebox.francetvinfo.fr/livres/bande-dessinee/interview-jacques-ferrandez-adapte-en-bd-le-premier-homme-de-camus-262807>
https://www.rtbf.be/auvio/detail_jacques-ferrandez-pour-le-premier-homme-d-apres-l-oeuvre-d-albert-camus?id=2255956
<http://www.lefigaro.fr/livres/2017/09/14/03005-20170914ARTFIG00029--le-premier-homme-de-jacques-ferrandez-l-oeilintelligent.php>
<http://www.telerama.fr/livres/le-premier-homme.n5242826.php>

Samedi 21 octobre 2017 (20h) à Paris

Les rendez-vous du cinéma tunisien à Paris

«Les rendez-vous du cinéma tunisien à Paris» reprennent leur cycle de projections à partir du mois d'octobre prochain. Un hommage aux Journées cinématographiques de Carthage ouvrira ces «Rendez-vous» le 5 octobre au Cinéma La Clef, avec la projection du très beau film de **Ousmane Sembene**, «*La noire de...*», réalisé en 1966 et premier film africain primé lors des Journées cinématographiques de Carthage en cette même année 1966. Un deuxième «rendez-vous du cinéma tunisien à Paris» le 21 octobre prochain avec la projection de «*Les superdromadaires*». Cet événement est proposé par «*Les rendez-vous du cinéma tunisien à Paris*», la Maison de Tunisie et l'association «Camélomanes».

Où ? Cinéma La Clef, 34 rue Daubenton, 75005 Paris

Où ? Maison de la Tunisie, 45 A boulevard Jourdan, 75014 Paris

http://www.cinematunisien.com/index.php?option=com_content&task=view&id=4275&Itemid=5

Jusqu'au vendredi 27 octobre 2017

Notre histoire - Histoire de l'Algérie postcoloniale

Viviane Candas est auteure et réalisatrice. Elle a notamment réalisé le documentaire *Algérie du possible* (2016), qui suit le parcours de son père, Yves Mathieu, anticolonialiste en Afrique noire puis avocat du FLN. Elle présente son projet de web-documentaire *Notre histoire – Histoire de l'Algérie postcoloniale*, une série d'entretiens inédits avec des personnalités contemporaines de la guerre d'Algérie. Un projet à soutenir via le site de financement participatif Ulule jusqu'au 27 octobre 2017.

<https://fr.ulule.com/notre-histoire/>

Du vendredi 10 au vendredi 17 novembre 2017 à Apt (Vaucluse)

15ème Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt

Panorama de la production africaine récente. Fictions, documentaires et courts métrages. Plus de 30 films de tout le continent, 60 projections (publiques et scolaires). Présence de nombreux réalisateurs, invités, critiques, intervenants.

Projections, rencontres, débats, leçons de cinéma. 4e Marathon vidéo (48h pour réaliser un film). Ateliers de pratique artistique. découvrez le meilleur de la production cinématographique récente du continent africain ! Courts et longs métrages, documentaires et fictions, c'est un panorama ouvert à tous les styles qui est proposé aux habitants d'Apt et de la Région. Ce festival chaleureux, permet au public de rencontrer les réalisateurs, et échanger avec eux. Une création de notre ami **Dominique Wallon**, ancien président du Centre national cinématographique (CNC).

Où ? 12 place Jules Ferry, 84400 Apt

<http://www.africapt-festival.fr/>

Jusqu'au samedi 18 novembre 2017 en France

Tournée de Fellag : *Bled runner*

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurdjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations...* Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épicé à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>



Jusqu'au vendredi 22 décembre 2017 en France

21ème Festival de l'imaginaire

Scène ouverte aux peuples et civilisations du monde contemporain et à leurs formes d'expression les moins connues ou les plus rares. Le festival de l'imaginaire invite de jeunes créateurs et de grands maîtres dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre et des performances rituelles. Ne se limitant pas à un panorama des formes dites "traditionnelles", il s'intéresse aussi aux formes contemporaines dès lors qu'elles s'enracinent dans l'imaginaire d'un peuple et d'une société et ne sont pas calquées sur les modèles occidentaux. Chaque année, de nombreux lieux à **Paris et en Ile-de-France** accueillent les spectacles, concerts, performances et rituels du festival : Théâtre du Soleil, Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, Institut du monde arabe, Musée Guimet, Opéra Bastille, Théâtre de la Ville, Théâtre Équestre Zingaro, 104, Maison des métallos... Ainsi qu'en région : Opéra de **Lyon**, Théâtre de **Vitré**, Opéra de **Lille**, Trident de **Cherbourg**, L'Encre à **Cayenne** (Guyane française), les Dominicains de **Haute-Alsace**...

<http://www.festivaldelimaginaire.com/>

Jusqu'au samedi 23 décembre 2017 à Paris

Michel Boujenah : *Ma vie rêvée*

Raconter sa vraie vie ne lui plaisait pas. Mais raconter une vie qu'il n'a pas eue le fascine plus encore. Alors il peut devenir un vrai héros puisqu'il invente sa vie et qu'il imagine cette vie qu'il n'a pas vécue. Alors tout est possible... Puisqu'il n'avait pas envie de raconter sa vie, **Michel Boujenah** a décidé de l'imaginer. « *J'ai toujours pensé qu'il était plus passionnant de rêver sa vie que de la vivre. Alors je peux devenir un vrai " héros " puisque j'invente ma vie, et si je l'imagin, cette vie que je n'ai pas vécue, alors tout est possible. Et puis on va rire, je ferai tout pour cela puisque je me demande souvent si j'écris pour faire rire ou si je fais rire pour écrire. Qu'importe si vous tous passez un beau moment rempli d'émotion ...* »

Où ? Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26 rue de la Gaîté, 75014 Paris

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Michel-Boujenah-Ma-vie-encore-plus-revee/59064>

Jusqu'au lundi 8 janvier 2018 à Paris

Nous et les autres : Des préjugés au racisme

Avec la volonté d'apporter un éclairage scientifique sur les comportements racistes et les préjugés, le Musée de l'Homme réaffirme son identité, celle d'un lieu de débats, d'échanges et de transmission des savoirs. Au croisement de l'anthropologie, de la biologie, de la sociologie et de l'histoire, l'exposition s'appuie sur des études menées par les chercheurs en sciences de l'Homme et de la société. Elle propose un parcours accessible à tous, qui s'attache à décrypter

pourquoi et comment se mettent en place de tels phénomènes dans des sociétés, à un certain moment de leur histoire. Dans une scénographie immersive originale qui place par exemple le visiteur au cœur d'une salle d'embarquement d'aéroport ou d'une terrasse de café, le public est invité à comprendre les mécanismes individuels et collectifs qui conduisent au rejet des "autres", et à prendre conscience des discriminations dans la société française aujourd'hui. Avec *"Nous et les autres – Des préjugés au racisme"*, le Musée de l'Homme donne des clés de compréhension à ses visiteurs et encourage leur réflexion personnelle pour déconstruire les préjugés qui persistent dans les consciences.

Où ? Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro et du 11-Novembre, 75116 Paris

<http://www.museedelhomme.fr/fr/visitez/agenda/exposition/nous-autres-prejuges-racisme>

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Rouen (Seine-Maritime)

L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours

Une occasion unique de se replonger dans plus de 180 ans d'histoire de l'école en Algérie et en France et de croiser des destins d'écoliers, d'étudiants, d'enseignants, simples ou illustres, d'une rive à l'autre...Photos, tableaux, objets, documents et témoignages inédits nous font découvrir les réalités d'ici et d'ailleurs. L'histoire de l'école dans l'Algérie coloniale est celle d'une cohabitation complexe, difficile et souvent conflictuelle entre plusieurs systèmes d'enseignement. Dans le même temps, l'Algérie a occupé, par le biais de l'école, une place considérable dans l'imaginaire métropolitain. C'est cette double réalité que cette exposition cherche à mettre en valeur.

Où ? Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau de Robec, 76000 Rouen

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaître/les-expositions/exposition/lecole-en-algerie-lalgerie-a-lecole.html>

RADIO ET TELEVISION

Radio

Dimanche 22 octobre 2017 à 7h06 sur France Culture :

Question d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Podcaster

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Ferrandez : *Le premier homme* (Gallimard, 2017)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philosophie/le-journal-de-la-philosophie-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : *L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours.* Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

France Culture : La fabrique de l'Histoire. La guerre d'Algérie.

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/baccalaureat-dhistoire-2017-3-la-guerre-dalgerie>

France Culture : Jacques Bonnafe lit la poésie. L'atelier des poètes arabes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/jacques-bonnafe-lit-la-poésie/latelier-des-poetes-arabes-34-poetes-en-temps-de-detresse>

Télévision

Vendredi 20 octobre 2017 à 21h40 sur Toute l'Histoire :

Asile, histoire d'un droit. Le droit d'asile est né dans l'immédiate après-guerre. La convention de Genève de 1951 signée par la France, prévoit l'accueil sur le territoire et la protection des personnes persécutées dans leur pays d'origine pour des raisons politiques, ethniques ou religieuses. Le droit d'asile est devenu le reflet des guerres et persécutions dans le monde. Les grands bouleversements de l'histoire ont contraint les juristes et hommes politiques à le faire évoluer. Raconté par des témoins des grandes époques de son histoire, ce documentaire propose un éclairage sur l'évolution d'un droit fondamental de la République : celui de l'asile politique. Mais selon plusieurs experts et hommes politiques, le système est aujourd'hui à un point de blocage et la machine juridique est à « bout de souffle ». L'histoire de l'asile n'est pas une histoire de l'immigration. C'est l'histoire d'un droit, celui de la protection des personnes menacées dans leur pays d'origine et de l'évolution de son application dans le temps.

Samedi 21 octobre 2017 à 14h sur LCP :

Officiers du droit d'asile. L'Ofpra est le service public français du droit d'asile. Les officiers de protection y convoquent les demandeurs d'asile et déterminent si ils ont des raisons valables de craindre un retour dans leur pays. Voici une immersion au plus près de ce métier où l'empathie se confronte à l'administration et la bienveillance à la loi.

Samedi 21 octobre 2017 à 17h25 sur Arte :

Bazars d'Orient. Le Caire. Découverte des plus beaux marchés couverts d'Orient. C'est au coeur de la vieille ville du Caire que se déploie son souk mondialement connu, baptisé Khân el-Khalili. Dans ce marché vieux de sept cents ans, de nombreuses échoppes sont transmises de génération en génération, et beaucoup de produits sont encore fabriqués directement sur place.

Samedi 21 octobre 2017 à 19h05 sur Toute l'Histoire :

Ils étaient juifs et résistants. En juin 1940, la France perd la guerre et l'Occupation allemande débute. Les juifs représentent alors une infime fraction de la population française. Venus de tous les horizons, appartenant à des mouvements de jeunesse ou à des partis politiques, ils ont été très nombreux à s'engager dans tous les mouvements de résistance. Celle-ci a commencé avec l'entraide. Puis, face à la répression et aux persécutions raciales, elle s'est poursuivie avec la propagande et l'action armée. Ce document reconstitue cette histoire peu connue, celle de tous ces citoyens juifs qui sont entrés en résistance contre le nazisme sur le territoire français.

Samedi 21 octobre 2017 à 20h50 sur Arte :

Palmyre, patrimoine menacé. Une plongée dans le passé, le présent et l'avenir de la cité antique de Palmyre, classée au patrimoine mondial de l'Unesco et cible de l'État islamique, avant d'en être récemment libérée.

Samedi 21 octobre 2017 à 23h15 sur TV5 Monde :

Clandestin. Film de **Arnaud Bédouet**. Salif, un jeune Mauritanien de 18 ans, débarque clandestinement en France. Ses parents lui ont confié une mission : retrouver son frère aîné qui vit à Paris et dont la famille est sans nouvelles. Une quête qui va s'avérer particulièrement compliquée et dangereuse...

Samedi 21 octobre 2017 à 23h55 sur Canal + :

Le ciel attendra. Film de Marie-Castille Mention-Schaar. A 17 ans, Sonia a failli quitter les siens pour aller faire le djihad. Elle était convaincue que c'était le seul moyen pour elle et sa famille d'aller au paradis. Elle est finalement revenue à la raison. Contrairement à Mélanie, 16 ans. Elevée par sa mère, c'était une adolescente sans histoire, qui partageait sa vie entre l'école, ses amies et ses cours de violoncelle. Mais sur Internet, elle s'est mise à discuter avec un «prince» qui a réussi à lui laver le cerveau. Emplis de culpabilité de n'avoir rien vu, les parents assistent désespérés à la métamorphose de leur enfant...

Dimanche 22 octobre 2017 à 14h05 sur Arte :

Tanger-Tombouctou. Dans les pas de l'écrivaine et exploratrice anglaise Alice Morrison, un voyage mythique le long des anciennes routes caravanières transsahariennes. Débutant son périple à Tanger, l'exploratrice rejoint Sijilmasa en passant par Fès, Marrakech et les monts de l'Atlas.

Dimanche 22 octobre 2017 à 16h40 sur Arte :

La révolte du mahdi. Dans les années 1880, le sud du Soudan est le théâtre d'une rébellion menée par le très charismatique Muhammad Ahmad. Élevé au rang de mahdi ("sauveur de l'islam"), ce dernier s'attaque avant tout à l'autorité coloniale européenne et aux réformes économiques introduites par les Britanniques. Sous l'impulsion de ce nouveau chef, un État théocratique aux règles strictes est instauré : toute forme d'art et toute marque d'opulence sont interdites. Pris dans ces bouleversements, le gouverneur Rudolf Slatin (1857-1932) doit se convertir à l'islam et est emprisonné à la cour du mahdi. À la mort de Muhammad Ahmad, en 1885, il s'échappe et parvient à rentrer en Europe. Après s'être lié d'amitié avec la reine Victoria, il va conseiller les forces britanniques qui cherchent à reconquérir Khartoum et sa région.

Lundi 23 octobre 2017 à 8h30 sur Ciné + Club :

Caramel. Film de **Nadine Labaki**. A Beyrouth, cinq femmes se croisent régulièrement dans un institut de beauté, microcosme coloré où plusieurs générations se rencontrent, se parlent et se confient. Layale est la maîtresse d'un homme marié. Elle espère encore qu'il va quitter sa femme. Nisrine est musulmane et va bientôt se marier. Mais elle n'est plus vierge et s'inquiète de la réaction de son fiancé. Rima est tourmentée par son attirance pour les femmes, en particulier cette cliente qui revient souvent se faire coiffer. Jamale est obsédée par son âge et son physique. Rose a sacrifié sa vie pour s'occuper de sa soeur âgée. Au salon, les hommes, le sexe et la maternité sont au coeur de leurs conversations intimes et libérées.

Lundi 23 octobre 2017 à 19h sur Arte :

Magic Cities. Portrait de cinq métropoles mondialisées où se rencontrent Orient et Occident. Malgré sa croissance spectaculaire, qui a vu s'étendre à ses portes des bidonvilles que le pouvoir cherche en vain à résorber, **Casablanca** reste une ville où il fait bon vivre.

Lundi 23 octobre 2017 à 20h40 sur Histoire :

Jésus de Nazareth. L'évocation minutieuse de la vie de Jésus de Nazareth, de sa naissance à Bethléem à sa résurrection en passant par sa crucifixion sous l'ordre de Ponce Pilate.

Lundi 23 octobre 2017 à 20h45 sur Ciné + Club :

Le Passé. Film de **Asghar Farhadi**. Avec Bérénice Bejo, Tahar Rahim, Ali Mosaffa. Après quatre années de séparation, Ahmad arrive à Paris depuis Téhéran, à la demande de Marie, son épouse française, pour procéder aux formalités de leur divorce. Lors de son bref séjour, Ahmad découvre la relation conflictuelle que Marie entretient avec sa fille, Lucie. Les efforts d'Ahmad pour tenter d'améliorer cette relation lèveront le voile sur un secret du passé.

Lundi 23 octobre 2017 à 23h50 sur Toute l'Histoire :

1973, journal de guerre. Pour comprendre les origines d'un conflit géopolitique d'une telle ampleur, il faut d'abord revenir quelques années en arrière, avant que l'armée d'Anouar el-Sadate ne se lance dans la reconquête du Mont Sinaï, perdu 6 ans plus tôt. Le 6 octobre 1973 à 14h, lorsque l'armée se lance à l'assaut du Sinaï et que les troupes syriennes déferlent sur le plateau de Golan, il est bel et bien question de laver l'affront qui a eu lieu en 1967. Cette première partie revient sur l'ascension au pouvoir du président d'Egypte et reconstitue les négociations secrètes qui ont eu lieu avant l'éclatement d'une guerre qui aurait peut-être pu être évitée...

Lundi 23 octobre 2017 à 0h55 sur Arte :

Hors champs. Film de **Mohanad Yaqubi**. Aka révolution jusqu'à la victoire. À partir de films militants palestiniens réalisés entre 1968 et 1982 sous l'égide de l'OLP d'Arafat, une méditation en images sur les vaincus de l'histoire et leur inextinguible rêve de liberté.

Mardi 24 octobre 2017 à 16h15 sur Histoire :

Secrets de musées. Le palais de Topkapi à Istanbul. Construit à partir du 15ème siècle, le palais de Topkapi, ancienne résidence des sultans ottomans, est l'un des plus somptueux trésors de l'art islamique.

Mardi 24 octobre 2017 à 16h40 sur France 5 :

Le marcheur du Nil. Ayant décidé d'explorer le Nil, Levinson Wood va traverser six pays et parcourir plus de 5000 kilomètres, à la rencontre de différentes populations et cultures.

Mercredi 25 octobre 2017 à 10h45 sur Arte :

Bazars d'Orient. Istanbul. Découverte des plus beaux marchés couverts d'Orient, à travers les dédales des ruelles et les artisans qui y travaillent. Aujourd'hui : le grand bazar d'Istanbul, véritable ville dans la ville, avec plus de trois mille boutiques réparties dans une soixantaine de rues bordées d'entrepôts, de mosquées et de restaurants.

Jeudi 26 octobre 2017 à 13h35 sur Arte :

Le voleur de Bagdad. Les aventures fantastiques d'un voleur et d'une princesse dans l'Orient des Mille et une nuits. A Bagdad, Ahmed le voleur (interprété par l'inimitable Douglas Fairbanks) est amoureux de la belle princesse. Mais il devra affronter l'ignoble prince mongol et braver mille dangers, de la vallée des monstres à la mer de minuit ou la caverne des arbres ensorcelés, pour gagner sa main.

Vendredi 27 octobre 2017 à 15h35 sur Canal + :

21 cm. Augustin Trapenard recevra **Leïla Slimani**, Prix Goncourt 2016 pour *Chanson douce*. L'auteure est doublement dans l'actualité avec *Sexe et Mensonges*, document sur la vie sexuelle au Maroc.

Revoir

Arte : Au cœur de la nuit. Lauréate du Goncourt 2016, elle vient de publier "*Sexe et mensonges*" ; lui revisite les "Mille et une nuits" dans "*Zabor ou les Psaumes*". **Leïla Slimani** et **Kamel Daoud**, deux écrivains francophones aux racines maghrébines, dialoguent au gré d'une déambulation dans Paris.

<https://www.arte.tv/fr/videos/075819-000-A/au-coeur-de-la-nuit/>

Arte : Stéphane Hessel. Sept ans après la publication du manifeste phénomène "*Indignez-vous !*", ce documentaire dresse le portrait de son auteur, humaniste profondément engagé, disparu en 2013 à l'âge de 95 ans

<https://www.arte.tv/fr/videos/073460-000-A/stephane-hessel-l-homme-d-un-siecle/>

Arte : Pour Djamila. Comment en pleine guerre d'Algérie, la jeune avocate **Gisèle Halimi** et Simone de Beauvoir ont transformé la condamnation d'une militante du FLN, **Djamila Bouhired**, en tribune pour l'indépendance. Un téléfilm historique émouvant de Caroline Huppert.

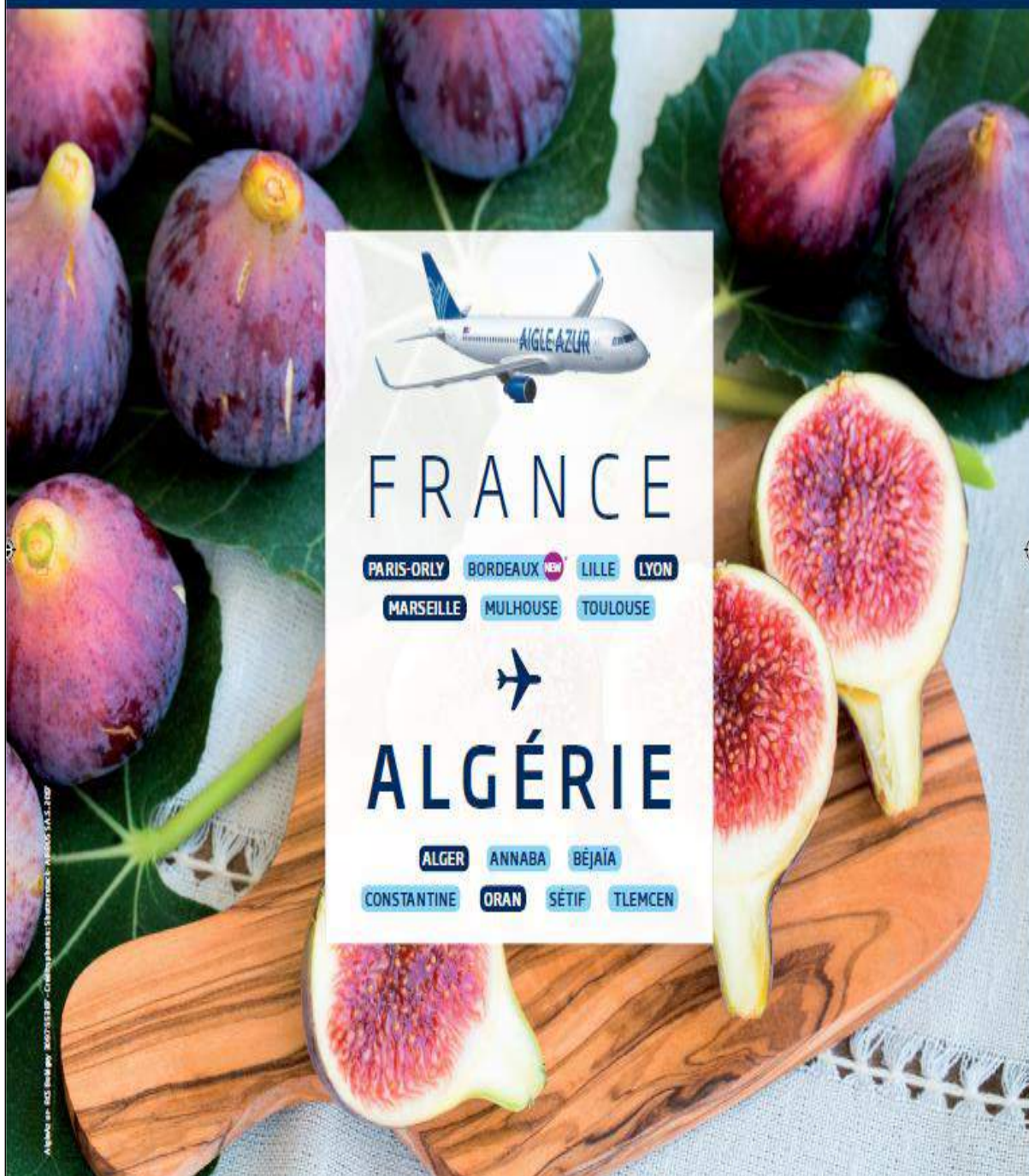
<https://www.arte.tv/fr/videos/044393-000-A/pour-djamila>

Toute l'Histoire : Regards croisés sur la guerre d'Algérie.

<http://www.toutelhistoire.com/Default.aspx>



2^{ème} compagnie aérienne française 



FRANCE

PARIS-ORLY BORDEAUX ^{NEW} LILLE LYON
MARSEILLE MULHOUSE TOULOUSE

ALGÉRIE

ALGER ANNABA BÉJAÏA
CONSTANTINE ORAN SÉTIF TLEMCEŃ

Aigle Azur en RCS Indulgences 300755180 - Créativité photos et illustrations © Aigle Azur SAS 2017

 aigleazur.com

 0 810 797 997 Service 0,06 € / min
+ prix appel

votre agence de voyages

*Alger au départ de Bordeaux, tous les vendredis du 16/06/17 au 08/09/17.

Classe Économique 
Classe Économique et Classe Affaires 

Mardi 24 octobre 2017 (18h30) à Paris

Services secrets au Moyen-Orient

Présentation du numéro 36 de la revue *Moyen-Orient* : Service secrets. Espionnage et renseignement au Moyen-Orient.. La culture du secret a toujours caractérisé la scène politique au Moyen-Orient : au-delà d'un certain intérêt, voire une fascination, pour le complot, les régimes de la région ne seraient rien sans leurs services de renseignements. Dans certains pays, leur poids est tel qu'on parle d'« État profond » quand, avec l'armée, ils ne sont pas directement portés au pouvoir. En arabe, on parle de mukhabarat, un organe puissant et craint dans l'Irak de Saddam Hussein (1979-2003), dans la Syrie de Bachar al-Assad (depuis 2000) et l'Algérie du Front de libération national depuis l'indépendance en 1962. Certains sont plus discrets, mais engagés dans des conflits de premières importances, à l'instar des services d'Arabie saoudite, d'autres en plein bouleversement après les « printemps arabes » de 2011, comme en Tunisie. En dehors du monde arabe, l'Iran et Israël possèdent différents services intérieurs et extérieurs aux capacités souvent décrites sans limite. Toutefois, les services secrets du Moyen-Orient présentent des faiblesses, notamment dans le contexte de la guerre civile en Syrie et ses implications régionales. Cette conférence tentera de s'interroger sur les services de renseignements dans leur ensemble, avec notamment un focus sur le cas tunisien, afin de présenter leurs systèmes, leurs points communs et leurs différences, et comprendre s'ils peuvent (ou pas) accompagner les processus de réforme en cours. Rencontre avec : **Flavien Bourrat**, chercheur à l'IRSEM sur le Maghreb et le Moyen Orient. **Agnès Levallois**, consultante, spécialiste du Moyen-Orient et vice-présidente de l'iReMMO. Modération : **Manon-Nour Tannous**, docteure en relations internationales, chercheuse associée à la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe (Collège de France) et au centre Thucydide (université Paris II), enseignante à Sciences Po Paris

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremмо.org/rencontres/controverse/services-secrets-moyen-orient/>

Samedi 28 octobre 2017 (17h) à Paris

Rachid Koraïchi : l'art du développement durable

Dès le 7ème siècle, les ancêtres de **Rachid Koraïchi** ont planté des palmiers et insufflé la vie dans la région désertique d'Oued Souf en Algérie, aujourd'hui en proie à de graves problèmes de déforestation, d'avancée du désert et de pénurie d'eau. Conscient de cette situation, **Rachid Koraïchi** y a construit un site éco-responsable incluant une bâtisse en matériaux traditionnels et une oasis biologique. Il a également créé le premier jardin de récupération des eaux usées d'Afrique à Temacine (Sahara). La table ronde présentera ces projets et interrogera la responsabilité de l'artiste face à son environnement. **Rachid Koraïchi** est un artiste de renommée internationale. Lauréat en 2011 du *Jameel Prize* organisé par le Victoria & Albert Museum à Londres. **Ferrante Ferranti** est photographe voyageur ; il a accompagné Rachid Koraïchi dans de nombreux projets. **Josy Perceval** est présidente de l'association *Schams*. Elle a oeuvré pendant de nombreuses années au Centre Pompidou et à l'Institut du monde arabe. **Jeanick Suzanne Hubert** est psychanalyste, cofondatrice de la galerie HCE à Saint-Denis. Modération : **Georges Quidet**, normalien, professeur de philosophie. Co-fondateur de la galerie HCE à Saint-Denis.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/rachid-koraichi-lart-developpement-durable/>

Jeudi 2 novembre 2017 (18h30) à Paris

Le temps des inconciliables. Le regard visionnaire d'Abdelwahab Meddeb

Désastre de l'islam contemporain, crise des migrants... : on retrouve dans les chroniques d'Abdelwahab Meddeb (1946-2014) l'analyse des raisons profondes des impasses et des malentendus, ce qui fait leur actualité et leur force. Toutes les civilisations sont traversées par des tensions entre ouverture et fermeture, entre civilisation et barbarie. Dans ses chroniques, Abdelwahab Meddeb revient sur le désastre qui affecte l'islam, probablement le pire de son histoire, mais aussi sur le refus de l'Occident et de l'Europe de s'appropriier la culture de la circulation et de la mobilité qui relie ces deux espaces. Nous sommes bien au temps des inconciliables ou les idéologies s'affrontent à l'intérieur de chaque ensemble, mais loin des partisans du choc des cultures, et « s'il est question de guerre, cette guerre est une guerre civile et non pas, comme le veulent les intégristes, une guerre entre civilisation, entre Islam et Occident ». Quant à la « crise des migrants », elle est l'annonce d'un bouleversement régional dont personne ne veut voir l'étendue. Écrivain et poète, Abdelwahab Meddeb (1946-2014) a enseigné aux universités de Nanterre et de Genève et animé sur France-Culture l'émission « Cultures d'islam ». Il a notamment publié, au Seuil, *La Maladie de l'islam* (2002), *Contre-prêches* (2006), *Sortir de la malédiction* (2008) et *Pari de civilisation* (2009). Avec : **Amina Meddeb**, codirectrice avec son époux Abdelwahab Meddeb de la revue *Dédale*. **Hind Meddeb**, sa fille, journaliste et réalisatrice. Parmi ses documentaires : *De Casa au paradis* (2008), *Electro Chaâbi* (2013), *Organisez-vous !* (2016). **Marie-José Mondzain**, philosophe spécialisée dans l'étude du rapport aux images, auteur de *Confiscation : des mots, des images et du temps* (Les Liens qui Libèrent, 2017). **Jean-Luc Nancy**, philosophe, auteur de très nombreux ouvrages dont, parmi les derniers parus : *Banalité de Heidegger* (Galilée, 2015), *Demande. Littérature et*

philosophie (Galilée, 2015) et *Que faire ?* (Galilée, 2016). Débat animé par : **Francesca Isidori**, journaliste, directrice artistique de la *Bibliothèque des voix* (Editions des femmes).

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/le-temps-des-inconciliables-le-regard-visionnaire-d-abdelwahab-meddeb>

Lundi 6 novembre 2017 (19h) à Paris
Le salafisme par Ghaleb Bencheikh

Dernière conférence du cycle Mots d'Islam. Cinq conférences pour saisir le sens de cinq mots centraux en Islam. De leur sens originel en langue arabe à leurs évolutions sémantiques en France. Décryptage de mots devenus « valises » voire anxiogènes ces deux dernières décennies. Quatre temps privilégiés pour appréhender les enjeux actuels à la lumière des mots et de leur histoire. **Ghaleb Bencheikh** est membre de la Société des amis de l'IMA. Il est docteur ès sciences et physicien et théologien. Érudit, humaniste, il est président de la Conférence mondiale des religions pour la paix. Il est depuis 2000 animateur de l'émission *Islam* dans le cadre des émissions religieuses diffusées sur France 2 et producteur de l'émission *Cultures d'Islam* sur France Culture.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/le-salafisme-par-ghaleb-bencheikh>

Jeudi 9 novembre 2017 (18h30) à Paris
Mohammed Iqbal, poète et philosophe de la puissance créatrice

Evocation par **Abdenour Bidar** d'une figure spirituelle majeure de l'islam du sous-continent indien, **Mohammed Iqbal** (1873-1938), philosophe, poète et juriste, souvent surnommé le « Luther de l'islam ». Dès 1905, Mohammed Iqbal donne à la religion de Mohammed la tâche de se confronter à la modernité venue de l'Occident et de relever le défi de son interprétation : est-elle l'événement de la « mort de Dieu » comme l'a proclamé Nietzsche, ou bien l'annonce d'une nouvelle ère spirituelle vouée à la réalisation en l'être humain de ce qu'Iqbal nomme le « Soi créateur » ? Avec son héritage soufi, nourri notamment par la lecture de Djâlâl Dîn Rûmî, Iqbal propose d'imaginer pour le futur une civilisation humaine où l'éducation permettrait à chacun d'entre nous de découvrir et cultiver en lui-même cette puissance créatrice, au service de la vie. Avec : **Abdenour Bidar**, philosophe, normalien, spécialiste des évolutions actuelles de l'islam et des mutations de la vie spirituelle dans le monde contemporain. Dernier ouvrage paru : *Quelles valeurs partager et transmettre aujourd'hui* ? (Albin Michel, 2016).

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/mohammed-ibqbal-poete-et-philosophe-de-la-puissance-creatrice>

Dimanche 12 et lundi 13 novembre 2017 (9h) à Paris
8 novembre 1942 : Débarquement allié et Résistance en Afrique du Nord

Le débarquement allié en Afrique du Nord le 8 novembre 1942, aidé par l'action de la résistance en Afrique du Nord, représente assurément un tournant majeur de la Seconde Guerre mondiale, avec la bataille de Guadalcanal dans le Pacifique et celle de Stalingrad (qui dure cependant jusqu'en 1943). Soixante-quinze ans après le déroulement de « l'Opération Torch » en Afrique du Nord, il paraît important de revenir sur cet événement qui reste encore trop peu étudié en France. Il impose en effet de décentrer le regard de l'Europe vers l'Afrique du Nord, et de s'intéresser à des protagonistes dont beaucoup sont anglo-saxons. Néanmoins, l'espace du débarquement allié se déroule sur un territoire qui est alors français : l'Algérie représente des départements français, le Maroc et la Tunisie sont des protectorats. De ce fait, la grande majorité des acteurs de cet événement sont français. Les problématiques par rapport à la France métropolitaine sont alors similaires : l'Afrique du Nord est prise en tenaille entre collaboration et vichysme d'un côté, et résistance de l'autre. « La France de Vichy » étudiée par Robert Paxton a également existé sous la forme de « l'Algérie de Vichy », avec des permanences et des points communs, mais aussi des différences à étudier et à mettre en valeur. Ainsi, le « vichysme colonial » étudié par Jacques Cantier et Eric Jennings ou encore Christine Lévisse-Touzé semble encore faire trop peu l'objet de recherches approfondies, et rester dans les marges d'une histoire pourtant fondamentale. Singularités qui marquent les modes et les formes des résistances en Afrique du Nord, particulièrement les événements du 8 novembre 1942, ainsi que la diversité et la pluralité de ses acteurs. Si la résistance et la collaboration ont leurs formes propres sous les colonies, leurs mémoires sont aussi différentes. De la même façon, les clivages sont également internes à la société coloniale dominée. Le contexte est important dans les orientations que va prendre le mouvement national algérien. Il est ainsi important d'éclairer les événements de la Seconde Guerre mondiale en Afrique du Nord, et en Algérie en particulier, autour du débarquement allié du 8 novembre, afin de mieux en comprendre les enjeux et les conséquences, tant dans les événements ultérieurs (autour de la décolonisation notamment) que dans les mémoires et les représentations socio-culturelles et artistiques. C'est autour de ce programme que des chercheurs français, anglais, américains et algériens se retrouveront à Paris les 12 et 13 novembre 2017 pour éclairer cet événement majeur de la Seconde Guerre mondiale.

Où ? Auditorium Austerlitz, Musée de l'Armée-Hôtel National des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/en/8-novembre-1942>

Jeudi 16 novembre 2017 (18h30) à Paris
L'autre et le prochain dans le Coran et la Bible

Dans un Proche-Orient en proie à des troubles profonds, le dialogue interreligieux constitue une exigence pour construire la paix. Quelle est, dans une perspective chrétienne et musulmane, la vision de l'autre et du prochain ? Le dialogue interreligieux est intellectuel et spirituel et trouve ses sources dans l'expérience d'une vie quotidienne partagée. Essentielle, la question de l'altérité est énoncée de manière différente dans le Coran et la Bible. Avec : **Nayla Tabbara**, professeur en sciences des religions et sciences islamiques, directrice de l'institut de la citoyenneté et de gestion de la diversité de la Fondation Adyan. **Père Eric Morin**, docteur en théologie, coordinateur de l'École cathédrale, directeur des cours publics et de l'Institut supérieur de sciences religieuses des Bernardins. **Adrien Candiard**, dominicain vivant au Caire, membre de l'Institut dominicain d'études orientales. Débat animé par **Sébastien de Courtois**, écrivain, journaliste, producteur de « *Chrétiens d'Orient* » sur France Culture.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/l-autre-et-le-prochain-dans-le-coran-et-la-bible>

Samedi 25 novembre 2017 (14h) à Paris
Les enjeux politiques et économiques iraniens

Cet atelier vise à proposer aux participants un éclairage sur les enjeux politiques et économiques iraniens au regard des dernières élections présidentielles iraniennes de mai dernier et du contexte géopolitique actuel. Il permet de mieux comprendre la situation économique du pays, deux ans après la signature de l'accord 5+1 sur le nucléaire iranien, et la progressive levée des sanctions contre la république islamique. Cette approche permet de répondre à de nombreuses questions : qu'en est-il de la normalisation des relations entre l'Iran et le monde occidental ? Quels sont les défis qui attendent la république islamique ? Quelles sont les conséquences de cet accord sur la politique nationale et internationale iranienne, ainsi que sur l'économie mondiale ? D'une durée de 5 heures, il comprend des exposés par les animateurs, un travail sur documents et cartes, ainsi que des débats. Les participants reçoivent également un dossier constitué de documents essentiels et d'une bibliographie précise. Cette formation est animée par : **Fereydoun Khavand**, professeur d'économie, spécialiste des relations commerciales internationales et notamment de l'économie iranienne. Il enseigne depuis plus de trente ans, à la Faculté de droit de l'université Paris Descartes. **Clément Therme**, docteur en relation internationale, spécialiste de l'Iran, chercheur à l'International Institute for Strategic Studies (IISS), il a été auparavant assistant d'enseignement à l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) à Genève, et chercheur à l'Institut français de recherche en Iran à Téhéran.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/formations/enjeux-politiques-economiques-iraniens-2/>

Lundi 27 novembre 2017 (9h) à Paris
Colloque « Israël-Palestine : que la France s'engage »

9h : Introduction « *La centralité du conflit israélo-palestinien* » par **Jean-Paul Chagnollaud**. / 9h15-11h : Table-ronde « *État des lieux* » Modérée par **Marie-France Chatin**, journaliste à RFI. / 11h15-13h30 : Table-ronde « *Ce que veulent les acteurs* » Modérée par **René Backmann**, chroniqueur à Mediapart. / 15h-17h30 : Table-ronde « *Quel rôle pour la France ?* » Modérée par **Jean-Christophe Ploquin**, rédacteur en chef du journal La Croix. Avec notamment : **Hala Abou-Hassira**, premier conseiller de la Mission de la Palestine en France, **Yves Aubin de la Messuzière**, diplomate, **Esther Benbassa**, sénatrice, directrice d'étude à l'Ecole pratique des hautes études, **Hagai El-Ad**, directeur exécutif de B'tselem, **Amira Hass**, journaliste, correspondante pour le journal Haaretz, **Véronique de Keyser**, ancienne députée européenne, **Ayman Odeh**, membre de la Knesset, **Géraud de la Pradelle**, juriste, professeur émérite à l'université Paris X-Nanterre, **Elias Sanbar**, écrivain et ambassadeur de la Palestine auprès de l'Unesco, **Daniel Shek**, diplomate, ancien ambassadeur d'Israël en France, **Zeev Sternhell**, historien, Université hébraïque de Jérusalem, **Dominique Vidal**, journaliste et historien, **Pierre Vimont**, diplomate.

Où ? Palais du Luxembourg, 15 rue de Vaugirard, 75291 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/hors-les-murs/colloque-israel-palestine-france-sengage/>

Mardi 28 novembre 2017 (19h) à Paris
Nouveaux médias et réseaux numériques dans le monde musulman

Des spécialistes et universitaires sont invités à questionner la deuxième religion de France dans sa complexité pour apporter un éclairage sur l'islam aujourd'hui, ici et ailleurs... **Younes Boughzala** viendra parler dans le cadre de cette conférence des nouveaux médias et des réseaux numériques dans le monde musulman. **Younes Boughzala**, directeur des programmes de recherches à Sphinx développement (France) et directeur de Sphinx MENA. Le Sphinx est une société française d'édition de solutions d'enquêtes et d'analyse de données, de prestation d'études et de formation.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/islams-dici-nouveaux-medias-reseaux-numeriques-monde-musulman/>

Jeudi 30 novembre 2017 (19h) à Paris

« Grandes figures des cultures d'Islam » : Mansa Moussa et les manuscrits de Tombouctou

À chaque saison culturelle, l'ICI propose plusieurs conférences sur des personnages essentiels pour comprendre les cultures d'Islam d'hier et d'aujourd'hui à travers le monde. Mansa Moussa était empereur du Mali au 14^{ème} siècle. Sous son règne fastueux furent construits de nombreux édifices religieux et Tombouctou est devenu au fil du temps un centre important d'enseignement et de savoir. Récemment, des lettrés de Tombouctou et l'état malien ont rassemblé des manuscrits longtemps oubliés, menacés de destruction par les djihadistes. Ces précieux écrits témoignent des différents styles de calligraphie traditionnelle en Afrique sub-saharienne. Avec : **Constant Hamès**, docteur en anthropologie, spécialiste du monde musulman.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/grandes-figures-cultures-islam-mansa-moussa-manuscrits-de-tombouctou/>

Vendredi 8 décembre à 19h30 à Casablanca (Maroc)

Musiciennes du Maroc

Avec **Rita Stirn-Wagner**. Animée par **Mohamed Ameskane**. Fruit d'un périple de plusieurs années de Tanger aux montagnes de l'Atlas jusqu'au Sahara pour aller à la rencontre des musées du Maroc, ce livre nous offre des portraits choisis de chanteuses et musiciennes qui ont en commun leur courage, leur audace et leur talent musical. Avec la participation du musicologue Ahmed Aydoun, ce livre évoque aussi les orchestres de femmes de Tétouan et Chefchaouen, les pionnières du Conservatoire du Maroc, des chanteuses du malhoun ainsi que la nouvelle génération de chanteuses allant de Oum, Hindi Zahra, Nabila Maan, Asmae Lamnouar à la rappeuse Soultana. **Rita Stirn-Wagner** a enseigné à l'université en France, aux États-Unis et au Maroc. Elle a été membre fondatrice du Festival Jazz d'Or de Strasbourg et a pratiqué la percussion brésilienne en France et au Maroc (association Matissa).

Où ? 121, boulevard Zerktouni, 20 000 Casablanca

<https://if-maroc.org/casablanca/evenements/musiciennes-du-maroc/>

Jusqu'au 15 décembre 2017 (18h30) à Paris

Géopolitique et économie du Maghreb

Avec : **Xavier Richet, Nadji Safir et Estelle Brack**. Ce séminaire, animé par trois universitaires et experts aux compétences complémentaires – et qui feront appel à d'autres collègues en fonction de leurs propres domaines – vise à présenter les performances et les stratégies économiques des cinq pays-membres de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) : Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie). Avec un accent particulier sur les crises qui ont pu les affecter dans le contexte des principales évolutions en cours de l'économie et de la géopolitique mondiales. Il est également l'occasion d'apprécier dans ce contexte les potentiels de croissance de la région ainsi que ceux des risques qui y sont liés. D'autant que les cinq pays de la région, face à des contraintes socio-économiques et politiques relativement différenciées, ont opté pour des modèles économiques qui le sont tout autant pour s'insérer dans la mondialisation comme contrainte. Ils n'en constituent pas moins un ensemble humain, historique et géographique doté de très fortes caractéristiques communes.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremno.org/formations/seminaires-semesteriels/geopolitique-economie-maghreb/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Samedi 21 octobre 2017 (16h) à Tunis (Tunisie)

Rencontre avec : Ali Bécheur

Rencontre avec l'auteur **Ali Bécheur**. Il présentera son dernier roman *Les lendemains d'hier*, paru aux éditions Elyzad (2017). Romancier, essayiste et nouvelliste, **Ali Bécheur** est l'auteur de plusieurs ouvrages. Aux éditions Elyzad sont parus des nouvelles dans les recueils *Dernières nouvelles de l'été* (2005) et *Enfances tunisiennes* (2010) ainsi que les romans *Le paradis des femmes* (poche, 2010), *Tunis Blues* (poche, 2014), *Chems Palace* (2014). À la rentrée littéraire 2017 paraît *Les lendemains d'hier*. Figure majeure de la littérature tunisienne de langue française, **Ali Bécheur** a reçu plusieurs prix littéraires parmi lesquels le prix de l'Association Tunisie-France pour l'ensemble de son œuvre. *Le paradis des femmes* a été finaliste du Prix des cinq continents de la Francophonie et Comar d'Or en Tunisie. Écrire, pour Ali Bécheur, "*c'est imprimer une trace sur le chemin, semer des petits cailloux de toutes les couleurs, lutter pied à pied, mot à mot, contre le silence des cimetières. C'est hurler qu'on est vivant, malgré tout.*"

Où ? Institut français de Tunisie - Médiathèque, 20-22, avenue de Paris, Tunisie

<https://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/14900>

Samedi 21 octobre 2017 (19h) à Paris

Dialogue entre Tahar Ben Jelloun et Jean-Claude Carrière

Romancier, scénariste, dramaturge, traducteur, essayiste, acteur, parolier... **Jean-Claude Carrière** est tout cela à la fois. Scénariste prolifique des cinéastes les plus prestigieux, il s'est notamment fait connaître pour sa longue collaboration avec Luis Buñuel, dont le film *L'ange exterminateur* sera projeté à la suite de l'échange avec **Tahar Ben Jelloun**. Après des études d'histoire, et l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, particulièrement intéressé par les cultures étrangères, Jean-Claude Carrière a consacré sa vie aux diverses écritures que le 20^{ème} siècle a inventées. Auteur de livres, de pièces de théâtre et de scénarios de films, il travaille en particulier avec Pierre Etaix, Luis Buñuel, Louis Malle, Peter Brook, Andrzej Wajda. A la demande de Jack Lang, il fonde la FEMIS, qu'il préside pendant dix ans. Il veille aussi aux destinées du Printemps des comédiens, le festival de théâtre de Montpellier, et ce depuis trente ans.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/dialogue-entre-tahar-ben-jelloun-et-jean-claude-carriere>

Dimanche 22 octobre 2017 (16h) à Paris

Rencontre entre Bernard Pivot et Tahar Ben Jelloun

Bernard Pivot est depuis plus de quatre décennies un des grands « Monsieur littérature » français : créateur et animateur des émissions *Apostrophes*, *Bouillon de culture*, *Double je*, il préside aujourd'hui l'Académie Goncourt. Bernard Pivot est aujourd'hui critique littéraire au *Journal du dimanche*.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/rencontre-entre-bernard-pivot-et-tahar-ben-jelloun>

Vendredi 27 octobre 2017 (19h) à Paris

Interludes poétiques de Palestine #5

Rendez-vous annuel de la poésie contemporaine palestinienne, la cinquième édition des Interludes poétiques de Palestine célèbre les dix-huit auteurs, dont sept femmes, invités depuis 2013, avec le lancement de L'anthologie des interludes poétiques de Palestine. Ce soir, une sélection de poèmes de cette anthologie seront lus en français par des comédiens francophones. Un hommage spécial sera également rendu à **Jihad Hudaib** avec un récital bilingue par **Zuhair Abu Shayeb** et une lecture de poèmes inédits traduits en français pour l'occasion. Soirée proposée par l'Institut culturel franco-palestinien. À lire : **Anaili Anas**, *L'anthologie des interludes poétiques de Palestine*, édition bilingue, Le temps des cerises, 2017.

Où ? Maison de la Poésie, 157 Rue Saint-Martin, 75003 Paris

<http://www.maisondelapoesieparis.com/events/interludes-poetiques-de-palestine-5>

Samedi 11 novembre 2017 (19h) à Paris

Nuit de la poésie 2017

Hommage aux attentats du 13 novembre 2015, l'initiative a, en 2016, rassemblé près d'une cinquantaine d'artistes de disciplines différentes, parlant l'arabe, le français ou même l'hébreu. Face à des artistes aux profils aussi variés que ceux de la chanteuse **Camélia Jordana**, du poète **Mohamed Hmoudane** ou encore de **Zeina Abirached**, la dessinatrice du Piano oriental (Casterman, 2015), ce sont plus de 3 000 personnes qui se sont réunies à l'Institut du monde arabe pour écouter et se recueillir en poésie, voire s'endormir sur les notes de musique des *Siestes acoustiques* de **Bastien Lallemand**. La deuxième édition de la Nuit de la poésie offrira une nouvelle fois la possibilité de découvrir et d'apprécier la poésie à travers la lecture, le slam, le rap, le chant ou encore les arts du cirque. Dans les différents lieux au sein de l'IMA, les intensités de performances poétiques se moduleront suivant les heures de la nuit. L'art culinaire s'invitera dans un petit-déjeuner oriental au lever du soleil. Parmi les artistes réunis pour la nuit 2017 :

Camelia Jordana, **Anne Laure Liégeois**, **Norah Krief**, **Abdellâf Laâbi**, **Marion Colle/ Chloé Moura**, **Maram Al-Masri**, **Naissam Jalal/Osloob**, **Hassan Yassine**, **Vénus Khoury Ghata**, **Caroline Boidé**, **Moneim Rahma**, **Benjamin Lazar**, **Marc Nammour**, **Farida Rahouadj**, **Medhi Haddab**. Pendant toute la Nuit de la poésie, les expositions de *la Biennale des photographes du monde arabe contemporain* et *Chrétiens d'Orient* seront ouvertes au public en entrée libre.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/nuit-de-la-poesie-2017>

- **Kaouther ADIMI** : « *Nos richesses* » (éd. Le Seuil) août 2017 - En 1935, **Edmond Charlot** a vingt ans et il rentre à Alger avec une seule idée en tête, prendre exemple sur Adrienne Monnier et sa librairie parisienne. Charlot le sait, sa vocation est d'accoucher, de choisir de jeunes écrivains de la Méditerranée, sans distinction de langue ou de religion. Placée sous l'égide de Giono, sa minuscule librairie est baptisée Les Vraies Richesses. Et pour inaugurer son catalogue, il publie le premier texte d'un inconnu : Albert Camus. Charlot exulte, ignorant encore que vouer sa vie aux livres, c'est aussi la sacrifier aux aléas de l'infortune. Et à ceux de l'Histoire. Car la révolte gronde en Algérie en cette veille de Seconde Guerre mondiale. En 2017, Ryad a le même âge que Charlot à ses débuts. Mais lui n'éprouve qu'indifférence pour la littérature. Étudiant à Paris, il est de passage à Alger avec la charge de repeindre une librairie poussiéreuse, où les livres céderont bientôt la place à des beignets. Pourtant, vider ces lieux se révèle étrangement compliqué par la surveillance du vieil Abdallah, le gardien du temple. Née en 1986 à Alger, **Kaouther Adimi** vit à Paris. *Nos richesses* est son troisième roman, après *L'envers des autres* (Prix de la vocation, 2011) et *Des pierres dans ma poche* (Seuil, 2016). 17€

- **Karim AKOUCHE** : « *La religion de ma mère* » (éd. Ecriture) octobre 2017 - « *Ma mère priait Dieu avec ses gestes. C'est avec ses mots qu'elle célébrait l'esprit des ancêtres. Sa Mecque, c'était sa terre. Ses prophètes, c'étaient ses enfants. Je me rappelle ce qu'elle a répondu à mon frère lorsqu'il lui a fait remarquer qu'elle priait dans la direction opposée à La Mecque : — Je prépare le couscous, je surveille la marmite. / En me voyant m'initier à la prière, accroupi, mon front touchant le sol, elle a gloussé de ma naïveté : — Va jouer avec tes copains ! Dieu n'a inventé la prière que pour les croulants. C'est pour qu'ils obtiennent leur ticket vers le paradis. J'ai plié le tapis et rangé le Coran. Si tous les Algériens avaient entendu le conseil de ma mère, ils auraient épargné à leur pays une décennie de sang et de folie. Je ne suis d'aucune religion. Je suis de la religion de ma mère.* » Son père a perdu la raison. Son frère dérive vers le djihadisme. La fille qu'il aime se prostitue. Le pays que retrouve Mirak, après des années d'exil, est méconnaissable. L'Algérie avait le visage de sa mère. Aujourd'hui, ses traits sont déformés par la violence et la folie. Mais, au sein du chaos, ils n'ont rien perdu de leur âpre beauté. Elle éclate dans ce roman picaresque, comme aveuglé d'images. Poète, romancier et dramaturge, **Karim Akouche**, est né en 1978 en Kabylie (Algérie). Établi au Québec depuis 2008, il est l'auteur, entre autres, de *Allah au pays des enfants perdus* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon) et de *J'épouserai le Petit Prince* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon). 16€

- **Jean-Christophe ATTIAS** : « *Un juif de mauvaise foi* » (éd. JC Lattès) septembre 2017. Né en 1958 d'un couple « mixte », mère catholique charentaise et père juif d'origine algéro-marocaine, Jean-Christophe Attias s'est longtemps demandé ce qu'il pouvait bien être lui-même. À l'âge de vingt ans, il tranche de manière radicale le débat intérieur qui l'agite depuis l'enfance et se convertit au judaïsme orthodoxe. Désormais, pense-t-il, les choses sont claires : il est et il est seulement ce qu'il a décidé d'être. Quarante ans plus tard, il revient sur cet itinéraire. Sur ce qui s'est passé jusqu'à ce choix et après. Car Jean-Christophe Attias est toujours juif. Mais « un juif de mauvaise foi » qui, après avoir connu le réconfort d'une pratique rigoriste, goûte les joies, non moins délectables, de la transgression. Il sait désormais que l'« identité » est toujours un piège, qu'il est doux d'y tomber, mais qu'il faut savoir s'en affranchir. Ce livre, émouvant et drôle, est le récit d'un voyage. Libre, inachevé et sans destination connue. Traversant cent lieux divers, visités ou rêvés. Et jalonné d'autant de rencontres, réelles ou imaginaires, mais toujours décisives. **Jean-Christophe Attias** s'est-il retrouvé en chemin ? Rien n'est moins sûr. Il espère seulement que Dieu, qui n'existe pas, mais qu'il veut bien encore prier de temps en temps, continue à le reconnaître comme l'un des siens. **Jean-Christophe Attias** a longtemps été connu pour ses travaux savants et ses essais. En 2015, changement de registre avec une biographie imaginaire, *Moïse fragile*, qui lui vaut le Prix Goncourt de la biographie. 20,90€

- **Justine AUGIER** : « *De l'ardeur* » (éd. Actes-Sud) septembre 2017 - Avocate, militante des droits de l'homme, figure de la dissidence syrienne, **Razan Zaitoun** s'appliquait à documenter les crimes commis dans son pays par le régime mais aussi par les groupes intégristes, à recueillir la parole de ceux qui avaient survécu à la torture et à l'enfermement – quand, en décembre 2013, elle fut enlevée avec trois de ses compagnons de lutte. Depuis lors, on est sans nouvelles. *De l'ardeur* reconstitue son portrait, recompose le puzzle éclaté de la révolution en Syrie, et du « crime permanent » qu'est devenu ce pays. En découvrant son combat et son sort, Justine Augier, qui a elle-même mis à distance ses premiers élans humanitaires, est saisie par la résonance que cet engagement, aussi total qu'épris de nuances, trouve dans ses propres questionnements. Récit d'une enquête et d'une obsession intime, partage d'un vertige, son livre est le lieu de cette rencontre, dans la brûlure de l'absence de Razan. Plongée dans l'histoire au présent, *De l'ardeur* nous donne un accès précieux à cette réalité insaisissable dans son assassine absurdité, et si violemment parallèle à notre confort occidental peu à peu menacé. Et ce, dans un respect absolu de la dignité du langage, dans la lucidité d'une impuissance certaine et néanmoins étrangère à toute reddition. 21, 80€

- **Ali BECHEUR** : « *Les lendemains d'hier* » (éd. Elyzad - Tunisie) août 2017 - Comment un père et un fils peuvent-ils s'aimer lorsque les sentiments ne s'expriment pas, dans une société écrasée par une lourde chape de silence, où s'entrecroisent Prépondérants et indigènes ? Peindre ce monde d'avant l'indépendance pour en extraire l'essence poétique, en exprimer goutte à goutte le suc des sentiments, des sensations et des émotions, mais aussi des couleurs, des sons, des odeurs et des saveurs, à travers des êtres qui en ont composé la mosaïque humaine, colons, locaux, femmes européennes et arabes, artisans de la médina, cochers maltais... : tel est le projet d'**Ali Bécheur**. Romancier, essayiste et nouvelliste, **Ali Bécheur** est l'auteur de plusieurs ouvrages. Aux éditions Elyzad sont parus des nouvelles dans les recueils *Dernières nouvelles de l'été* (2005) et *Enfances tunisiennes* (2010) ainsi que les romans *Le paradis des femmes* (poche, 2010), *Tunis Blues* (poche, 2014) et *Chems Palace* (2014). Ecrivain-phare de la littérature tunisienne de langue française, **Ali Bécheur** a reçu plusieurs prix littéraires parmi lesquels le prix de *L'association Tunisie-France* pour l'ensemble de son œuvre. *Le paradis des femmes* a été finaliste du *Prix des cinq continents de la Francophonie et Comar d'Or* 2006 en Tunisie. 19,90€

- **Jean-Marie BLAS DE ROBLES** : « *Dans l'épaisseur de la chair* » (éd. Zulma) août 2017 - C'est l'histoire de ce qui se passe dans la tête d'un homme. Ou le roman vrai de Manuel Cortès, rêvé par son fils – avec le perroquet Heidegger en trublion narquois de sa conscience agitée –, Manuel Cortès dont la vie pourrait se résumer ainsi : fils d'immigrés espagnols tenant bistrot dans la ville de garnison de Sidi-Bel-Abbès, en Algérie, devenu chirurgien, engagé volontaire aux côtés des Alliés en 1942, accessoirement sosie de l'acteur Tyrone Power – détail qui peut avoir son importance auprès des dames... Et puis il y a tout ce qui ne se résume pas, tous ces petits faits vrais de la mythologie familiale, les manies du pêcheur solitaire en Méditerranée, les heures douloureuses du départ dans l'urgence, et celles, non moins dures, de l'arrivée sur l'autre rive de la mer, de cette famille rapatriée. Dans *l'épaisseur de la chair* est un roman ambitieux, émouvant, admirable. Qui s'ancre d'abord dans l'amour, l'estime infinie d'un fils pour son père. En bref... C'est, à travers l'histoire personnelle d'un homme, tout un pan de l'histoire de l'Algérie, depuis l'arrivée des grands-parents, venus d'Espagne, jusqu'au retour en France, au début des années 60. Et ça commence par une apostrophe terrible, lancée par le père à son fils – Tu n'as jamais été un vrai pied-noir ! – doublée d'une question en écho : Qu'est-ce qu'un vrai pied-noir ? Le récit est enlevé, brillant, philosophique, drôle (on y retrouve Heidegger, le perroquet de Là où les tigres sont chez eux), émouvant bien sûr, sur une période encore peu explorée dans le roman contemporain... Et avant tout, le magnifique hommage d'un fils à son père. **Jean-Marie Blas de Roblès**, né à Sidi-Bel-Abbès, Prix Médicis en 2008 pour *Là où les tigres sont chez eux*, a également connu un grand succès de librairie avec son dernier roman, *L'île du Point Némó* (2014). 20€

- **Grégoire BOUILLIER** : « *Le dossier M* » (éd. Flammarion) août 2017 - M comme une histoire d'amour – mais quand on a dit ça, on n'a rien dit. Ou alors, il faut tout dire. M comme l'amour rend clairvoyant et Cupidon s'en fout. M comme une histoire vraie – mais comment la raconter ? Avec quels mots ? M comme une soirée où l'on tire au pistolet sur des livres et autres jeux sexuels. M comme non ! Comme l'argent et les obstacles qui se dressent sur la route des amants. Comme les jolies filles avec des guillemets. M comme Zorro et comme Dallas. M comme le niveau individuel des choses qui nous arrivent pour le pire et le meilleur. Comme une envie de tuer dans la nuit et un suicide pour de vrai. Comme une résistance au monde tel qu'il ne va pas. M comme une tentative de faire obstruction au mensonge. Une façon d'inventer ses propres règles. M comme celle qui s'appelle M et cela veut tout dire. M comme passion, entre rire et larmes. M comme un livre en deux volumes car il fallait au moins ça pour que le Dossier soit complet. Et comme si cela ne suffisait pas, des pièces supplémentaires (des histoires, des photos, des vidéos...) seront disponibles sur Internet en libre accès, afin que rien ne se perde, pour pousser l'aventure du récit jusqu'au bout. **Grégoire Bouillier** est né en 1960 à **Tizi-Ouzou en Algérie**. Il vit et travaille à Paris pour un magazine scientifique. Il est l'auteur de trois livres publiés aux éditions Allia, *Rapport sur moi* (prix de Flore 2002), *L'invité mystère* et *Cap Canaveral*, traduits dans une vingtaine de langues. Livre 2 à paraître en janvier 2018. 24€50

- **Lauriane CLEMENT** : « *Ecrire liberté* » (éd. Lemieux) août 2017 - Une journaliste a suivi durant un an des enfants et ados migrants scolarisés en France. Le temps d'une halte, d'un repos, d'un espoir, on découvre des vies chaotiques. On perçoit aussi le travail éducatif à l'œuvre. Car l'éducation est cruciale pour le sort des petits migrants... Selon le HCR, seulement 50% des enfants réfugiés ont accès à l'école primaire. Ils ne sont plus que 22% dans le secondaire et 1% accèdera aux études supérieures. En France, les classes d'accueil de ces enfants s'appellent les UPE2A (Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants). Sous le regard bienveillant mais jamais naïf de l'enquêtrice se déploient des enfants d'un monde qui va mal, mais aussi des enseignants tenaces et autres héros du quotidien. Chaque destin se lit comme un roman. En annexe, l'auteure fait le point sur les migrations mondiales des enfants. Car pour une poignée de gamins recueillis, des milliers d'autres vivent la déshérence et l'exploitation. **Lauriane Clément** est une jeune journaliste d'enquêtes et bénévole de la Croix Rouge. Elle a été rédactrice en chef de *Sans-A*, site de référence sur les précarités. Elle collabore aujourd'hui à *La Croix* et *Notre temps*. 17€

- **Delphine COULIN** : « *Une fille dans la jungle* » (éd. Grasset) août 2017 - Une fille dans la jungle « *Cela ressemblait moins que jamais à une jungle, ou alors une jungle froide, de bois et de boue, avec des animaux crottés, et des monstres de métal au loin, sous le crachin. Pas le genre qui fait rêver, avec les perroquets et les feuilles vertes et grasses, où on transpire dans une odeur d'humus. Une jungle du pauvre. Ici, il n'y avait pas un arbre, pas une feuille, pas de chaleur. Et aujourd'hui, c'était silencieux. Cette jungle qui avait été un chaos où des milliers de personnes vivaient, mangeaient, parlaient, se battaient, était devenue un désert, où ils étaient seuls, tous les six. Six garçons et filles, tous très jeunes, dans une ambiance de fin du monde.* » 18€

- **Kamel DAOUD** : « *Zabor ou Les psaumes* » (éd. Actes-Sud) août 2017 - Orphelin de mère, mis à l'écart par son père, il a grandi dans la compagnie des livres qui lui ont offert une nouvelle langue. Depuis toujours, il est convaincu d'avoir un don : s'il écrit, il repousse la mort ; celui qu'il enferme dans les phrases de ses cahiers gagne du temps de vie. Telle une Shéhérazade sauvant ses semblables, il expérimente nuit après nuit la folle puissance de l'imaginaire. Ce soir, c'est auprès de son père moribond qu'il est appelé par un demi-frère honni... Fable, parabole, confession, le deuxième roman de Kamel Daoud rend hommage à la nécessité de la fiction et à l'insolente liberté d'une langue choisie. 21€

- **Jean-Michel DECUGIS et Marc LEPLONGEON** : « *Le chaudron français* » (éd. Grasset) septembre 2017 - Une enquête sur la ville de Lunel dont la situation s'est détériorée avec la montée du chômage, de la pauvreté et du communautarisme et dont une vingtaine de jeunes, radicalisés, sont partis en Syrie entre 2013 et 2015. Les journalistes ont rencontré des habitants, des religieux, modérés ou extrémistes, des bénévoles associatifs, des professeurs, des élus, des policiers ou encore des magistrats. 18€

- **Cyril DION** : « *Imago* » (éd. Actes-Sud) août 2017 - Le long voyage de Nadr, un Palestinien de 30 ans qui tente de rattraper son frère ayant rejoint les forces du djihad, ce garçon révolté qu'il veut empêcher de mourir. Entre Rafah et Paris, Nadr n'oubliera pas ses convictions pacifistes, mais comprendra le désespoir de tous ceux qui n'ont rien. 19€

- **Jabbour DOUAIHY** « *Le manuscrit de Beyrouth* » (éd. Actes-Sud) octobre 2017- Farid, jeune et naïf, fait le tour des éditeurs beyrouthins avec un ouvrage rédigé de sa main qu'il a fièrement intitulé Le Livre. Hélas, personne ne daigne prêter attention à son chef-d'œuvre. La mort dans l'âme, il se résout à accepter l'emploi de correcteur qu'on lui propose à l'imprimerie Karam Frères. Le patron, Abdallah, descend d'une brillante lignée d'imprimeurs mais manque cruellement de tout ce qui a fait leur renommée pendant plus d'un siècle. Médiocre et blasé, défiguré par une explosion, il se défoule auprès des filles de joie, n'osant plus s'approcher de sa femme, la belle Perséphone, qui finit par jeter son dévolu sur Farid. Pour l'impressionner, elle fait imprimer un magnifique exemplaire, un seul, de son manuscrit. C'est le début des démêlés du correcteur avec Interpol dans une sordide affaire de faux billets. À travers la mésaventure de Farid et la décadence d'une famille de notables, le nouveau roman de Jabbour Douaihy nous plonge dans l'histoire de l'édition libanaise, retraçant sa grandeur passée et ses dérives actuelles. Le monde du livre y est abordé comme un microcosme de Beyrouth, ville passionnante qui ne ressemble à aucune autre, pépinière des plus beaux talents, paradis de l'argent sale et de la corruption. 21, 80€

- **Carolyn EMCKE** : « *Contre la haine* » (éd. Le Seuil) septembre 2017 - La journaliste et essayiste allemande Carolyn Emcke conduit une analyse à la fois littéraire et philosophique des contextes qui expliquent la haine xénophobe, raciale, sociale et sexiste minant nos sociétés. Elle étudie les processus d'invisibilisation qui préparent les conduites haineuses et déconstruit les présupposés théoriques de la haine : naturalisation des identités, désir d'homogénéité et culte de la pureté. Ce livre réalise un équilibre rare entre description des situations concrètes de montée en puissance des passions tristes (Europe et États-Unis notamment) et analyse des causes. Le ton est descriptif avant d'être normatif, même si l'auteur ne cache pas son parti pris en faveur d'une démocratie sensible, accordée à une certaine expérience de l'amour : l'aspect le plus remarquable du livre tient dans ce lien établi sans aucune naïveté entre la politique et la sphère des sentiments. Le projet littéraire de Carolyn Emcke n'a pas d'équivalent en France : il s'agit d'articuler journalisme au meilleur sens du terme et philosophie. Les enjeux fondamentaux liés au devenir de la démocratie dans la globalisation, à la guerre et aux droits civiques sont restitués au plus près de l'expérience, parfois sur la ligne de front elle-même. Ce point de vue original confère un ton militant, mais jamais dogmatique, à ce livre. La haine n'y est pas envisagée comme une abstraction mais comme une possibilité ouverte par la modernité et à laquelle cette même modernité permet de répliquer. *L'amor mundi* revendiqué par Carolyn Emcke se confronte à la réalité de l'extrême qu'elle a observé avec autant de courage que de finesse sur des théâtres d'opération divers (Kosovo, Liban, Irak, etc.). 17€

- **Sherko FATAH** : « *Otages* » (éd. A.m. Metailie) août 2017 - Deux otages dans le désert irakien. Ballottés d'un lieu à un autre, d'un groupe crapuleux à une bande de fanatiques, transportés dans des camionnettes brûlantes, le visage couvert d'une cagoule, jetés dans des réduits, des caves, cachés ou exhibés, menacés, molestés, ils ne savent pas où ils sont ni avec qui. La poussière est asphyxiante, la peur aussi, l'attente les consume lentement. Dans ce huis clos étouffant, deux hommes se jaugent, s'affrontent : Osama, l'interprète, ex-pilleur de tombes, aux prises avec un épisode peu glorieux de son passé, et Albert, l'archéologue allemand venu "faire le bien" mais incapable d'échapper à ce qu'il est. **Sherko Fatah** explore avec son talent d'écrivain confirmé ces déserts troubles, si lointains qu'ils nous semblent irréels, où l'enlèvement est un marché florissant. Il s'interroge sur la possibilité d'un dialogue entre deux hommes qui partagent le même destin, mais n'ont pas le même monde, et sonde les gouffres qui, malgré tout, subsistent entre eux. Un thriller littéraire au plus brûlant de l'actualité. 21€

- **Jacques FERRANDEZ** : « *Le premier homme* » (éd. Gallimard) septembre 2017 - "*En somme, je vais parler de ceux que j'aimais*", écrit **Albert Camus** dans une note pour l'œuvre à laquelle il travaillait au moment de sa mort. Il y avait jeté les bases de ce qui serait son récit de l'enfance : une odyssée temporelle et émotionnelle à travers ses souvenirs, un récit qui, sous couvert de fiction, revêt un caractère autobiographique exceptionnel. A la recherche de ses origines, il y évoque avec une singulière tendresse son univers familial, le rôle des femmes, celui de l'école, la découverte du monde extérieur... En filigrane, on découvre les racines de ce qui fera la personnalité de Camus, sa sensibilité, la genèse de sa pensée, les raisons de son engagement. 24€50

- **Dominique GARCIA et Hervé LE BRAS** : « *Archéologie des migrations* » (éd. La Découverte) août 2017 - Phénomène d'actualité récurrent, les migrations constituent un enjeu sociétal. Toutefois, les grandes vagues migratoires ne sont pas le propre de nos temps contemporains. L'archéologie est là pour le rappeler : les mouvements de population, leurs logiques, ont évolué au cours du temps. Volontaires ou contraints, ces déplacements ont induit diaspora, colonisation, métissage, intégration ou ségrégation. Confrontant données archéologiques, historiques, géographiques ou démographiques, *Archéologie des migrations* propose un réexamen critique des sources historiques, démographiques anthropologiques ou linguistiques. Cet ouvrage collectif, issu du colloque du même nom, a pour ambition de mettre en perspective, dans la longue durée, de nouveaux scénarii afin d'aller au-delà de la simple observation des mouvements de population à grande échelle, en abordant les contacts entre les migrants et les sociétés rencontrées. 24€

- **Maï-Do HAMISULTANE** : « *Lettres à Abel* » (éd. La Cheminante) août 2017 - Une écrivaine iranienne décide de prendre le train reliant Istanbul à Téhéran en plein hiver, en dépit des intempéries, afin de relater la vie romancée de la fille du shah d'Iran, Leïla Pahlavi. Exilée pour toujours, la jeune femme écrit à son fils dont elle a perdu la garde suite à une âpre bataille judiciaire. 14€

- **Carsten JENSEN** : « *La première pierre* » (éd. Phebus) août 2017 - Un groupe de jeunes militaires danois se porte volontaires pour l'Afghanistan dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), la coalition internationale opérant sous l'égide de l'OTAN. Pendant ce temps-là, dans la province de Helmand, ces hommes et ces femmes végètent d'abord dans une drôle de guerre à laquelle ils ne comprennent rien avant de sombrer dans un indescriptible cauchemar duquel ils ne veulent plus que sortir. Roman de la perte totale des repères, *La première pierre* est un roman d'aujourd'hui, d'hommes et de femmes qui s'égarent ici et ailleurs, de leurs amitiés, de leur fuite et de leur désespoir dans un monde devenu illisible à en mourir. Porté par une langue simple et factuelle, à la frontière du reportage, le texte de Carsten Jensen utilise les codes du roman d'aventure et du thriller pour réactualiser à la fois le récit d'une impossible guerre juste et le mythe du Grand Jeu. Autrement dit, entre André Malraux et Rudyard Kipling. Né en 1952, ancien journaliste, voyageur, Carsten Jensen est l'un des écrivains danois les plus reconnus. Carsten Jensen est désormais traduit dans plus d'une vingtaine de pays. 26€

- **Karim KATTAN** : « *Préliminaires pour un verger futur* » (éd. Elyzad) octobre 2017 - Trois nouvelles, des bribes de vies : Huis-clos à Gaza. Au son du ressac de la mer au pied de leur chambre d'hôtel, le narrateur et son amoureux font renaître la langue maternelle - celle que l'on tait dans l'exil. Vivre au Soudan, à Kobé, Shangai et Bombay. Émilie, le grand-mère du narrateur, tente de se construire loin de sa terre natale. À Londres, Asma, Shéhérazade des temps modernes, libre et fantasque, guide le narrateur dans la ville et mène à sa guise le jeu amoureux. Autour de la Palestine d'aujourd'hui et de son souvenir se construisent des personnages sur le fil, suspendus à leur exil physique, qui est aussi langagier. L'absence

de terre fait naître un imaginaire à la fois dense et lacunaire, nourri de légendes vacillantes et parcouru par une modernité affirmée, porteuse d'espoir, de renouvellement, d'amour. 14,09 €

- **Yasmina KHADRA** : « *Dieu n'habite pas La Havane* » (éd. Pocket) septembre 2017 - Juan del Monte Jonava, dit Don Fuego, la cinquantaine passée, chante dans les cabarets de La Havane. Sa vie est bouleversée par sa rencontre avec Mayensi, une jeune fille qui a fui son village. Malgré leur différence d'âge et la méfiance que Mayensi nourrit à l'égard des hommes, il en tombe follement amoureux. Mais Juan sait que ce bonheur n'est que de courte durée. 6€95

- **Fouad LAROUÏ** : « *L'insoumise de la porte de Flandre* » (éd. Julliard) août 2017 - Chaque après-midi, Fatima quitte Molenbeek vêtue de noir et d'un hijab, se dirige à pied vers la Porte de Flandre, franchit le canal, se faufile discrètement dans un immeuble et en ressort habillée à l'occidentale, robe légère et cheveux au vent. Puis, toujours en flânant, elle rejoint le quartier malfamé de l'Alhambra où Dieu sait quel démon l'attire... Depuis plusieurs semaines, cet étrange rituel se répète inlassablement. Jusqu'au jour où Fawzi, un voisin inquisiteur et secrètement amoureux, décide de suivre Fatima... Teinté d'un humour féroce, ce nouveau roman de **Fouad Laroui** décrit les métamorphoses d'une femme bien décidée à se jouer des préceptes comme des étiquettes. Tandis que tous les stigmates et les fantasmes glissent sur son corps, Fatima, elle, n'aspire qu'à une seule chose : la liberté. 17€

- **Pierre-Jean LUIZARD** : « *Chiïtes et sunnites la grande discorde en 100 questions* » (éd. Tallandier) septembre 2017- L'historien, spécialiste du Moyen-Orient et de l'islam, explique les raisons originelles et actuelles de la discorde entre les deux principales branches de l'islam. Il décrit les multiples affrontements, les tentatives de rapprochement ratées au cours des siècles et il analyse la manière dont les rivalités sont ravivées par les enjeux géopolitiques contemporains. 15h90

- **Marielle MACE** : « *Sidérer, considérer. Migrants en France, 2017* » (éd. Verdier) août 2017- Poursuivant sa réflexion engagée sur l'égalité des vies, la critique réclame une attention patiente à l'existence précaire des migrants afin de sensibiliser l'opinion sur leur sort, avec les moyens de la littérature et du documentaire. 6€50

- **Marie-Jeanne MANUELLAN** : « *Sous la dictée de Fanon* » (éd. l'Amourier) juin 2017- En même temps qu'il nous introduit à un Fanon proche, familial, ce récit à la première personne nous fait revivre les enthousiasmes et les désillusions d'une femme engagée au service des indépendances. Marie-Jeanne Manuellan est de cette génération qui a vu dans les luttes de la décolonisation l'héritage de la résistance contre le nazisme et l'espoir d'un monde nouveau. En 1957, elle part en Tunisie avec Gilbert, son mari, pour apporter son concours à la construction de la jeune nation indépendante. Il est ingénieur. Elle est assistante sociale. Elle est nommée au Centre neuro-psychiatrique de jour de l'hôpital de Tunis que dirige un certain docteur Frantz Fanon. Elle ne sait rien de lui. Et les premiers contacts sont rudes. Mais Fanon comprend vite ce que cette femme peut lui apporter. « *Je vais avoir besoin de vous* » lui dit-il un jour. « *Pour écrire un livre* ». Et c'est ainsi que Fanon va successivement lui dicter *L'An V de la révolution algérienne* et *Les Damnés de la terre*. Une grande amitié naîtra alors entre les Fanon et les Manuellan. 17€

- **Gilbert MEYNIER** : « *L'Algérie et la France : deux siècles d'histoire croisée* » (éd. l'Harmattan) septembre 2017 - Après un rappel de la tradition historiographique coloniale française, cet ouvrage, qui traite du système colonial entre politique et primat des armes, renvoie le lecteur au temps long d'une histoire, peu ou prou partagée entre le nord et le sud de la mer Méditerranée - en arabe, la mer moyenne ; ce qui explique in fine la conquête militaire de l'Algérie à partir de 1830, puis la mise en place dudit système. Ce livre tente de synthétiser les formes et le fond des répliques à la colonisation, qui aboutissent à la guerre d'indépendance de 1954-1962, sans pour autant effacer l'entrelacement - traumatique certes, mais bien tangible - entre Algériens et Français. **Gilbert Meynier** est un historien français né en 1942 à Lyon. Il est actuellement professeur émérite à l'université Nancy II depuis 2002. C'est un spécialiste de l'histoire de l'Algérie. 12€

- **Orhan PAMUK** : « *Cette chose étrange en moi* » (éd. Gallimard) août 2017 - Comme tant d'autres, Mevlut a quitté son village d'Anatolie pour s'installer sur les collines qui bordent Istanbul. Il y vend de la boza, cette boisson fermentée traditionnelle prisée par les Turcs. Mais Istanbul s'étend, le raki détrône la boza, et pendant que ses amis agrandissent leurs maisons et se marient, Mevlut s'entête. Toute sa vie, il arpentera les rues comme marchand ambulant, point mobile et privilégié pour saisir un monde en transformation. Et même si ses projets de commerce n'aboutissent pas et que ses lettres d'amour ne semblent jamais parvenir à la bonne destinataire, il relèvera le défi de s'approprier cette existence qui est la sienne. En faisant résonner les voix de Mevlut et de ses amis, **Orhan Pamuk** décrit l'émergence, ces cinquante dernières

années, de la fascinante mégapole qu'est Istanbul. Cette "chose étrange", c'est à la fois la ville et l'amour, l'histoire poignante d'un homme déterminé à être heureux. 25€

- **PLANTU** : « *Plantu détourne 40 chefs-d'œuvre* » (éd. Bessière) septembre 2017 - Un beau livre cartonné parrainé par *Le Monde* qui met en lumière la formidable richesse du regard de Plantu sur l'actualité et sur le monde. Saurez-vous reconnaître le tableau de Delacroix, le poème de Baudelaire, la chanson des Beatles, le film d'Hitchcock que Plantu a malicieusement détournés dans ses dessins ? Pour redécouvrir ces emprunts, laissez-vous guider par les éclairages de Laurence Caillaud-Roboam qui s'est amusée à rapprocher les dessins de Plantu de leurs illustres sources. Cet ouvrage éclectique, témoin de la vivacité des arts, des lettres, des chansons et du cinéma. 14,99€

- **Jacob ROGOZINSKI** : « *Djihadisme : le retour du sacrifice* » (éd. Desclée De Brouwer) octobre 2017 - Quel est cet ennemi qui nous attaque à la terrasse des cafés, dans une école, une salle de concert, une promenade ou une église ? Un philosophe répond ici à cette question. Il montre que les notions de « terrorisme » ou de « radicalisation » nous empêchent de penser la terreur djihadiste. Il se demande où ce dispositif puise sa force d'attraction, dans quel contexte historique et social il est apparu, s'il est l'indice d'un « retour du religieux » et quelle relation il entretient avec la religion musulmane. Car le djihadisme a tout à voir avec l'islam, mais il n'est pas la vérité de cette religion : en voulant la réaffirmer, il la retourne contre elle-même. Certains aspects de l'islam apparaissent alors au grand jour : son utopie émancipatrice, sa conception du pouvoir politique, sa dimension messianique et la rivalité qui l'oppose aux deux autres religions abrahamiques. Nous découvrons des « trésors perdus » de cette tradition. Ils pourraient nous aider à combattre la cruauté archaïque que les religions cherchent à contenir et qui fait aujourd'hui retour avec les martyrs-meurtriers du djihad. **Jacob Rogozinski** est philosophe et professeur à l'université de Strasbourg. Il est notamment l'auteur de *Le Moi et la chair* (2006) et de *Ils m'ont haï sans raison - De la chasse aux sorcières à la Terreur* (2015). 18,90€

- **Joann SFAR** : « *Vous connaissez peut-être* » (éd. Albin Michel) août 2017 - Au début il y a cette fille, Lili rencontrée sur Facebook. Ça commence par « *vous connaissez peut-être* », on clique sur la photo du profil et un jour on se retrouve chez les flics. J'ai aussi pris un chien, et j'essaie de lui apprendre à ne pas tuer mes chats. Tant que je n'aurai pas résolu le problème du chien et le mystère de la fille, je ne tournerai pas rond. Ça va durer six mois. Ce roman fait suite à *Comment tu parles de ton père*. On y trouve quelques portraits de femmes, et un portrait de chien. C'est une enquête. Tout est vrai sinon ce n'est pas drôle. 18,30€

- **Rita STIRN** : « *Musiciennes du Maroc* » (éd. Marsam) août 2017 - Série de portraits choisis en texte et en image, exclusivement de femmes musiciennes, interprètes et compositrices du Maroc pour donner une plus grande visibilité à ces artistes. Beau livre accompagné d'un CD MP3. 49€

- **Brigitte GIRAUD** : « *Un loup pour l'homme* » (éd. Flammarion) août 2017 - Printemps 1960. Antoine est appelé pour l'Algérie au moment où Lila, sa toute jeune femme, est enceinte. Il demande à ne pas tenir une arme et se retrouve infirmier à l'hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbès. Ce conflit, c'est à travers les récits que lui confient jour après jour les « soldats en pyjama » qu'il en mesure la férocité. Et puis il y a Oscar, amputé d'une jambe et enfermé dans un mutisme têtue, qui l'aimante étrangement. Avec lui, Antoine découvre la véritable raison d'être de sa présence ici : « prendre soin ». Rien ne saura le détourner de ce jeune caporal, qu'il va aider à tout réapprendre et dont il faudra entendre l'aveu. Pas même Lila, venue le rejoindre. Dans ce roman tout à la fois épique et sensible, Brigitte Giraud raconte la guerre à hauteur d'un « appelé », Antoine, miroir intime d'une génération embarquée dans une histoire qui n'était pas la sienne. Ce faisant, c'est aussi la foi en la fraternité et le désir de sauver les hommes qu'elle met en scène. 19€

- **Alice ZENITER** : « *L'art de perdre* » (éd. Flammarion) août 2017 - L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ? Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ». Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprenne. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Comment faire ressurgir un pays du silence ? Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, **Alice Zeniter** raconte le destin, entre la France et l'Algérie, des générations successives d'une famille prisonnière d'un passé tenace. Mais ce livre est aussi un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales. 22€

Concevoir ensemble votre voyage



+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel



www.gofast.travel

CINEMA : projections spéciales

Vendredi 20 octobre 2017 (20h) à Paris

[Soirée égyptienne] Taxi d'amour, film de Niazi Mostafa

Pour ce rendez-vous cinématographique désormais incontournable, l'ICI propose, en partenariat avec le Louxor et le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, le film Taxi d'amour avec les chanteurs et acteurs égyptiens **Hoda Soltan** et **Abdel Aziz Mahmoud**. Dans cette comédie musicale, une jeune et riche héritière fuyant un mariage forcé trouve refuge auprès d'un chauffeur de taxi qui la cache chez lui en la faisant passer pour sa femme. La bande originale de ce film, énorme succès à sa sortie, est devenue un classique dans le monde arabe. **Niazi Mostafa**, réalisateur égyptien. Avec plus d'une centaine de films à son actif, il compte parmi les réalisateurs les plus renommés de sa génération. Il est notamment connu pour ses films d'aventures bédouins, aussi appelés western nomades.

Où ? Cinéma Le Louxor, 170 boulevard de Magenta, 75010 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/soiree-egyptienne-taxi-damour-film-de-niazi-mostafa/>

Du vendredi 20 au samedi 28 octobre 2017 à Montpellier (Hérault)

39ème CINEMED Festival International Cinéma Méditerranéen

Cinemed est un moment privilégié de la coproduction cinématographique et participe pleinement au rayonnement des cinémas du bassin méditerranéen, auxquels le CNC est particulièrement attaché et qu'il soutient très activement via sa politique de coopération internationale, récemment renforcée avec l'Italie, la Grèce, le Portugal, la Tunisie ou encore la Serbie. Cette année le focus sur la production algérienne mettra en lumière la nouvelle génération de cinéastes algériens qui se bat pour faire renaître le cinéma dans leur pays. Ils s'appellent entre autres Karim Moussaoui, Hassen Ferhani, Sofia Djama, Lyes Salem. Certains ont fait leurs classes au ciné-club Chrysalide d'Alger, qui fait beaucoup pour la défense du 7e art, de sa fabrication comme de sa diffusion. Tout cela concourt au développement des échanges artistiques et économiques entre la France et les pays de la Méditerranée, afin que nous soyons les uns pour les autres des partenaires de premier choix. Alors cap sur la Méditerranée avec ce 39ème Cinemed. **[les adhérents de Coup de soleil à jour de leur cotisation peuvent bénéficier du tarif associatif pour les tickets : 4,50€ au lieu de 7€.]**

Où ? Montpellier 34000

<http://www.cinemed.tm.fr/>

Mardi 24 octobre 2017 (19h) à Paris

Damas, au péril des souvenirs

Film de **Marie Seurat**. Marie revient en Syrie où elle est née, après un long exil. Elle veut acheter une maison dit-elle, croit-elle. Ce retour fait resurgir son histoire face à la grande. Sa voix court sur les images, comme une lettre adressée à son mari, Michel Seurat, assassiné au Liban il y a trente ans. À l'Histoire du pays se mêlent souvenirs d'enfance et d'amour à l'aune des événements d'aujourd'hui. Née à Alep en Syrie en 1949, Marie Seurat y vit dix-sept ans, dans une famille chrétienne d'Orient qui a subi un exil après l'autre. Elle émigre au Liban avec sa famille en 1965. Elle rencontre Michel Seurat en 1975 et s'installe avec lui à Damas. Après son assassinat en 1985, elle quitte le Liban pour vivre à Paris. En 1988, elle publie *Les Corbeaux d'Alep* et prépare son premier documentaire, *Retour à Alep*, pour Arte. Elle publie *Un si proche Orient* (1991) *Mon royaume de vent* (1994), *Salons coton révolutions* (1995) et *Une étoile filante* (1998). En 2012, elle réalise *Damas, au péril des souvenirs*.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/damas-au-peril-des-souvenirs>

Lundi 30 octobre 2017 (20h) à Paris

En attendant les hirondelles

Film de **Karim Moussaoui**. Aujourd'hui, en Algérie, trois histoires, trois générations. Mourad, un promoteur immobilier, divorcé, sent que tout lui échappe. Aïcha, une jeune fille, est tiraillée entre son désir pour Djalil et un autre destin promis.

Dahman, un neurologue, est soudainement rattrapé par son passé, à la veille de son mariage. Dans les remous de ces vies bousculées qui mettent chacun face à des choix décisifs, passé et présent se télescopent pour raconter l'Algérie contemporaine. Né en 1976, **Karim Moussaoui** est l'auteur de trois courts métrages, et d'un moyen métrage *Les jours d'avant*, particulièrement remarqué. Il est membre fondateur de l'association culturelle de promotion du cinéma Chrysalide à Alger. Il a également été responsable de la programmation cinéma à l'Institut français d'Alger pendant plusieurs années. Le scénario de son premier long métrage *En attendant les hirondelles* a été développé dans le cadre de la résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes et des Ateliers d'Angers. Karim Moussaoui est lauréat 2016 de la Fondation Gan pour le cinéma.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/en-attendant-les-hirondelles>

Mardi 7 novembre 2017 (19h) à Paris

Un assiégé comme moi

Film de **Hala Alabdalla**, en présence de la réalisatrice et de **Farouk Mardam-Bey**. L'éditeur syrien **Farouk Mardam-Bey** a dédié sa vie à faire connaître la poésie et la pensée arabes aux Européens. À travers son portrait, le film raconte le combat des hommes et des femmes qui, depuis la France, ont choisi de lutter avec des mots pour faire triompher l'intelligence, l'humanisme et la liberté des peuples arabes par le théâtre, la littérature et la poésie. Hala Alabdalla est réalisatrice et productrice syrienne. Depuis 1981, elle vit à Paris. En 2006, son film *Je suis celle qui porte les fleurs vers sa tombe* fait le tour du monde des festivals ; en 2012, *Comme si nous attrapions un cobra* connaît également un succès international.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/assiege-moi-film-de-hala-alabdalla-presence-de-realisateur-de-farouk-mardam-bey/>

Jusqu'au mardi 16 janvier 2018 en France

Islam pour mémoire

Film de **Bénédicte Pagnot**. D'Ispahan à Sidi Bouzid, en passant par Jérusalem, Cordoue, Dubaï... le film invite à un voyage en Islam. Islam avec un I majuscule, comme celui qu'Abdelwahab Meddeb a eu à cœur de faire connaître. La réalisatrice prolonge la voie tracée par le poète et intellectuel franco-tunisien aujourd'hui disparu pour qui « une des façons de lutter contre l'intégrisme est de reconnaître à l'Islam sa complexité et ses apports à l'universalité ». Une navigation entre passé et présent, histoire et politique, musique et poésie. **Programme des projections : • Châtillon-en-Vendelais (35)**, Le Vendelais - Jeudi 2 novembre en présence de la réalisatrice. Séance organisée en partenariat avec Comptoir du Doc dans le cadre du Mois du Film Documentaire. / **Foix (09)**, L'Estive - Samedi 4 novembre en présence de la réalisatrice. / **Toulouse (31)**, L'American Cosmograph - Dimanche 5 novembre en présence de la réalisatrice. Séance organisée en partenariat avec la librairie Terra Nova. / **Toulouse (31)**, ESAV - Lundi 6 novembre en présence de la réalisatrice. Séance organisée dans le cadre du Mois du Film Documentaire. / **Albi (81)**, Cinéma de la Scène Nationale d'Albi - Lundi 6 novembre en présence de la réalisatrice. / **Toulouse (31)**, Utopia Tournefeuille - Mardi 7 novembre en présence de la réalisatrice. / Séance organisée avec le soutien de la Ligue des Droits de l'Homme - Section de Toulouse. / **Cholet (49)**, Ciné-Movida - Dimanche 12 novembre en présence de la réalisatrice. / **Laval (53)**, Cinéville - Mardi 21 novembre en présence de la réalisatrice. / **Le Mans (53)**, Les Cinéastes - Mercredi 22 novembre en présence de la réalisatrice. Séance organisée en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme - Section du Mans. / **Lalleu (35)** - Samedi 25 novembre en présence de la réalisatrice. Séance organisée en partenariat avec Comptoir du Doc dans le cadre du Mois du Film Documentaire. / **Erquy (22)**, Ciné Armor - Mardi 28 novembre en présence de la réalisatrice. Séance organisée en partenariat avec Ty Films dans le cadre du Mois du Film Documentaire. / **Paris (75018)**, Institut des Cultures d'Islam - Mardi 16 janvier en présence de la réalisatrice.

<https://www.ldh-france.org/>

CINEMA : derniers films

- La belle et la meute

Film de **Kaouther Ben Hania**. Avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli, Noomane Hamda. Lors d'une fête étudiante, Mariam, jeune Tunisienne, croise le regard de Youssef. Quelques heures plus tard, Mariam erre dans la rue en état de choc. Commence pour elle une longue nuit durant laquelle elle va devoir lutter pour le respect de ses droits et de sa dignité. Mais comment peut-on obtenir justice quand celle-ci se trouve du côté des bourreaux ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *A Ciambra*

Film de **Jonas Carpignano**. Avec Pio Amato, Koudous Seihon, Iolanda Amato. Pio a 14 ans et veut grandir vite. Comme son grand frère Cosimo, il boit, fume et apprend l'art des petites arnaques de la rue. Et le jour où Cosimo n'est plus en mesure de veiller sur la famille, Pio va devoir prendre sa place. Mais ce rôle trop lourd pour lui va vite le dépasser et le mettre face à un choix déchirant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *A l'ouest du Jourdain*

Film de **Amos Gitaï**. Amos Gitaï retourne dans les territoires occupés pour la première fois depuis son film documentaire *Journal de campagne* (1982). Gitaï circule en Cisjordanie, où il est témoin des efforts citoyens israéliens et palestiniens pour tenter de dépasser les conséquences d'une occupation qui dure depuis cinquante ans.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *C'est moi la plus Belge!*

Film de **Thierry Teston**. **Nawell Madani**, le phénomène belge révélé par le *Jamel Comedy Club*, s'empare des salles de cinémas avec son « *One-Meuf-Show* » : *C'est moi la plus Belge !* Partout où elle est passée, les salles ont affiché complet ! Zéniths, Olympia, Trianon, Palais des Sports, Comédia... Son spectacle s'est joué à guichets fermés. « *C'est moi la plus Belge !* » au cinéma, sera l'occasion unique de découvrir ou redécouvrir son spectacle dans les salles obscures. Dans son spectacle, qui a remporté le prix du « *Meilleur One Man Show* » aux Globes de Cristal, Nawell Madani se livre dans un portrait autobiographique à la fois drôle, émouvant, féministe et engagé. Se moquant ainsi des garçons, comme des filles et des clichés. Elle hypnotise le public et l'emmène aux premières loges de son parcours. Vannes, danse, musique et improvisation prennent corps dans ce show au charme fou et à l'énergie communicative. La nouvelle bombe du rire ose tout !

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Coexister*

Film de **Fabrice Eboué**. Avec Fabrice Eboué, Audrey Lamy, Ramzy Bedia. Sous la pression de sa patronne, un producteur de musique à la dérive décide de monter un groupe constitué d'un rabbin, un curé et un imam afin de leur faire chanter le vivre-ensemble. Mais les religieux qu'il recrute sont loin d'être des saints...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Confident royal*

Film de **Stephen Frears**. Avec Judi Dench, Ali Fazal, Eddie Izzard. L'extraordinaire histoire vraie d'une amitié inattendue, à la fin du règne marquant de la reine Victoria. Quand Abdul Karim, un jeune employé, voyage d'Inde pour participer au jubilé de la reine Victoria, il est surpris de se voir accorder les faveurs de la reine en personne. Alors que la reine s'interroge sur les contraintes inhérentes à son long règne, les deux personnages vont former une improbable alliance, faisant preuve d'une grande loyauté mutuelle que la famille de la reine ainsi que son entourage proche vont tout faire pour détruire. A mesure que l'amitié s'approfondit, la reine retrouve sa joie et son humanité et réalise à travers un regard neuf que le monde est en profonde mutation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Des rêves sans étoiles*

Film de **Mehrdad Oskoui**. À Téhéran, dans un centre de détention et de réhabilitation pour mineurs, des adolescentes détenues pour crimes et délits, voient leur vie s'écouler au gré des rires, des chants et de la mélancolie. L'ennui de leur vie

et la peur de ce qui les attend dehors, rythment leur quotidien. Le cinéaste **Mehrdad Oskouei**, filme avec une grande proximité et beaucoup d'empathie, l'atmosphère et l'humeur de ces jeunes filles désabusées.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- De toutes mes forces

Film de **Chad Chenouga**. Avec Khaled Alouach, Yolande Moreau, Laurent Xu. Nassim est en première dans un grand lycée parisien et semble aussi insouciant que ses copains. Personne ne se doute qu'en réalité, il vient de perdre sa mère et rentre chaque soir dans un foyer. Malgré la bienveillance de la directrice, il refuse d'être assimilé aux jeunes de ce centre. Tel un funambule, Nassim navigue entre ses deux vies, qui ne doivent à aucun prix se rencontrer...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Latifa, le cœur au combat

Film d'**Olivier Peyon** et **Cyril Brody**. L'histoire de **Latifa Ibn Ziaten** est celle d'une mère devenue activiste. Quand son fils Imad est assassiné par un terroriste, Mohamed Merah, son monde bascule. Pourtant elle refuse de perdre espoir, et parcourt les villes de France dans un seul but : défendre la jeunesse des quartiers et combattre la haine avec la tolérance et l'écoute. Elle transforme ainsi chaque jour son destin singulier en un combat universel.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le Caire confidentiel

Film de **Tarik Saleh**. Avec Fares Fares, Mari Malek, Yasser Ali Maher. Le Caire, janvier 2011, quelques jours avant le début de la révolution. Une jeune chanteuse est assassinée dans une chambre d'un des grands hôtels de la ville. Nouredine, inspecteur revêché chargé de l'enquête, réalise au fil de ses investigations que les coupables pourraient bien être liés à la garde rapprochée du président Mubarak.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le prix du succès

Film de **Teddy Lussi-Modeste**. Avec Tahar Rahim, Roschdy Zem, Maïwenn. Brahim est un humoriste en pleine ascension. Sa réussite, il la doit à lui-même et à l'amour qu'il porte à Linda. Bon fils, il soutient les siens depuis toujours. Mais pour durer, Brahim doit sacrifier son grand frère, manager incontrôlable. Si l'échec peut coûter cher, Brahim va payer un tribut encore plus lourd au succès.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les grands esprits

Film d'**Olivier Ayache-Vidal**. Avec Denis Podalydès, Léa Drucker, Zineb Triki. François Foucault, la quarantaine est professeur agrégé de lettres au lycée Henri IV, à Paris. Une suite d'événements le force à accepter une mutation d'un an dans un collège de banlieue classé REP +. Il redoute le pire. A juste titre.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)



- Les hommes d'argile

Film de **Mourad Boucif**. Avec Miloud Nasiri, Magaly Solier, Tibo Vandendorpe. Le Jeune Sulayman vit au Maroc dans la région « la roche d'argile », en parfaite harmonie avec la faune, la flore. Orphelin, il a été élevé par un vieil ermite que l'on surnomme l'homme « aux veines turbulentes ». Sulayman fait la rencontre de Khadija, la fille du Caïd, le chef d'une immense région. Ce dernier, assoiffé de pouvoir, accepte mal le mariage de sa fille avec un berger. Au moment où éclate la Deuxième Guerre mondiale, le jeune berger est enrôlé de force dans l'armée française. Il se retrouve à sillonner ces terres inconnues pour lui, aussi intrigantes que dangereuses. Plongé dans les atrocités de la guerre, il décide de chercher à tout

prix une forme d'humanité dans la destinée de ce contingent de soldats marocains embarqués malgré eux dans un conflit qui, ne les concernait guère... Plus qu'un film de guerre, « *Les hommes d'argile* » est avant tout une fable sur la condition humaine.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Lola Pater*

Film de **Nadir Moknèche**. Avec Fanny Ardant, Tewfik Jallab, Nadia Kaci. A la mort de sa mère, Zino décide de retrouver son père, Farid. Mais, il y a 25 ans, Farid est devenu Lola...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Rahm, la clémence*

Film d'**Ahmed A. Jamal**. Avec Sanam Saeed, Sajid Hasan, Sunil Shanker. Au Pakistan, à une époque imaginaire...

La ville de Lahore vit au rythme effréné des châtiments exemplaires imposés par son nouveau gouverneur, Ahad, un puritain. Lorsque Sameena, une jeune femme en quête de spiritualité, apprend que son frère doit être exécuté pour avoir mis sa fiancée enceinte, elle plaide pour sa vie auprès d'Ahad. Frappé par sa beauté naturelle, le gouverneur lui promet de l'épargner en échange d'une nuit avec lui. Sameena doit alors choisir entre préserver son honneur et sauver la vie de son frère.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Téhéran tabou*

Film d'**Ali Soozandeh**. Avec Elmira Rafizadeh, Zahra Amir Ebrahimi, Arash Marandi. Téhéran : une société schizophrène dans laquelle le sexe, la corruption, la prostitution et la drogue coexistent avec les interdits religieux. Dans cette métropole grouillante, trois femmes de caractère et un jeune musicien tentent de s'émanciper en brisant les tabous.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Une famille syrienne*

Film de **Philippe Van Leeuw**. Avec Hiam Abbass, Diamand Bou Abboud, Juliette Navis. Dans la Syrie en guerre, d'innombrables familles sont restées piégées par les bombardements. Parmi elles, une mère et ses enfants tiennent bon, cachés dans leur appartement. Courageusement, ils s'organisent au jour le jour pour continuer à vivre malgré les pénuries et le danger, et par solidarité, recueillent un couple de voisins et son nouveau-né. Tirillés entre fuir et rester, ils font chaque jour face en gardant espoir.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Un vent de liberté*

Film de **Behnam Behzadi**. Avec Sahar Dolatshahi, Ali Mosaffa, Ali Reza Aghakhani. Niloofar, 35 ans vit seule avec sa mère. Pour protéger celle-ci de la pollution de l'air de Téhéran, la famille décide unilatéralement que Niloofar devra déménager et vivre avec sa mère à la campagne... Alors qu'elle s'est toujours pliée aux exigences des autres, cette fois elle leur tiendra tête.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

Jusqu'au 22 octobre 2017 à Paris

Les choses que vous faites m'entourent (Massinissa Selmani)

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Anne-Sarah Bénichou, **Massinissa Selmani**, dont le travail a été salué par une mention spéciale du jury à la *Biennale de Venise* en 2015, développe une proposition dans laquelle il poursuit l'exploration des thématiques qui lui sont chères. Par la mise en scène du dessin au crayon, avec subtilité, humour et délicatesse, il détourne notre perception de l'image : relecture des coupures de presse, importance de l'architecture comme élément de pouvoir, absurdité des comportements et des situations humaines sont autant d'éléments clés qui se donnent à voir dans son travail où la pratique du dessin se présente comme une forme documentaire. **Massinissa Selmani** est né en 1980 à Alger. Il vit et travaille à Tours. Après des études en informatique en Algérie, il intègre l'École supérieure des beaux-arts de Tours. Présenté à la 56e Biennale de Venise (*All the World's Futures*, 2015), **Massinissa Selmani** a reçu une mention spéciale du Jury.

Où ? Galerie Anne-Sarah Bénichou, 45 rue Chapon, 75003 Paris

<http://annesarahbenichou.com/fr/expositions/presentation/18/les-choses-que-vous-faites-m-entourent>

Du lundi 23 octobre au jeudi 21 décembre 2017 à Alger (Algérie)

Le voyage à Alger. Installation du plasticien Éric Fonteneau

« L'exposition « Le voyage à Alger » me donne l'occasion de restituer cette idée d'ensemble (*πᾶν* : le tout et *ὅραμα* : le spectacle)... ». Le spectacle du tout. Le visiteur de l'exposition sera donc confronté à un tableau panoramique constitué de 25 dessins juxtaposés (14m de long et 2m de haut). Ce tableau kaléidoscopique recouvrira la totalité du grand mur de la galerie de l'Institut. Les thèmes dominants seront ceux de la nature (végétation, topographie, espaces maritimes...) Les dessins qui seront présentés sur les murs latéraux de la galerie sont au contraire des arrêts sur images. Chaque dessin est bien séparé de son voisin pour marquer l'espace et ponctuer le temps du regard. » Cette exposition fait suite à la résidence de l'artiste à Alger en octobre 2016. **Eric Fonteneau** présentera également une installation: "*la Bibliothèque*"

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger

<http://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/panorama>

Du mardi 24 octobre 2017 au dimanche 21 janvier 2018 à Paris

Lieux saints partagés, en Europe et en Méditerranée

Conçue à partir d'une enquête anthropologique que les commissaires conduisent depuis plusieurs années, l'exposition met en lumière des circulations impliquant des hommes, des rites et des croyances et révèle des pratiques partagées qui se déploient dans des lieux chargés d'une forte sacralité. Œuvres d'art, photographies, films documentaires, objets ethnographiques et archives composent un parcours qui invite à une traversée ayant comme départ Jérusalem et cheminant vers l'Europe continentale en passant par différentes îles et rivages de la Méditerranée. Le parcours débute ainsi avec une première partie dédiée à la Terre sainte, berceau des monothéismes marqué par l'exacerbation des frontières, la concurrence des corporations religieuses et l'enchevêtrement des lieux saints. Pourtant, on y observe des formes de porosité interreligieuse. La deuxième partie est consacrée à certains carrefours des migrations en mer Méditerranée. Paradoxalement isolées et nœuds de circulation, les îles de Lampedusa (Italie), Djerba (Tunisie) et Büyükada (Turquie) sont propices aux interactions entre fidèles de religions différentes. suivante qui approfondit les questions de circulations humaine et religieuse entre la rive nord et la rive sud de la Méditerranée dans les contextes colonial et post-colonial. Des cultes catholiques implantés au Maghreb tels Notre-Dame d'Afrique à Alger ou Notre-Dame de Santa Cruz à Oran, aux exemples sur l'autre rive de lieux de culte devenus multiconfessionnels comme Notre-Dame de la Garde à Marseille et à Nîmes.

Où ? Musée de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-05/lieux-saints-partages>

Jusqu'au dimanche 29 octobre 2017 à Paris

Sinjar, naissance des fantômes, photographies de Michel Slomka

Dans le cadre de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain, la Mairie du 4ème accueille **Michel Slomka** et son exposition « *Sinjar : naissance des fantômes* » Né en 1986 à Paris, Michel Slomka devient photographe professionnel après un cursus universitaire en histoire et en anthropologie. Depuis 2011, sa démarche consiste à documenter les

conséquences psychologiques et traumatiques de la violence sur les individus victimes de crimes de guerre. Il s'intéresse plus particulièrement au lien qui unit l'individu au lieu qu'il habite – ou qu'il hante, ces deux modalités de l'existence post-traumatique définissant ensemble un nouveau rapport au monde. Depuis février 2016, il travaille sur un documentaire au long cours sur les Yézidis dans le nord de l'Irak. « *Je m'intéresse aux séquelles psychologiques des personnes qui ont survécu au massacre et qui ont réussi à sortir du califat autoproclamé de l'État Islamique. Ce travail interroge les capacités des survivants - et au-delà de la communauté tout entière - à faire face à l'extrême violence qui a fait voler en éclat leurs repères, à se reconstruire dans cet état de fragilité où l'avenir semble aboli par la puissance du traumatisme. Trois ans après les événements, plus de trois mille Yézidis sont toujours captifs du groupe État Islamique, entre Mossoul et Raqqa.* »

Où ? Mairie du 4e arrondissement, 2 place Baudoyer, 75004 Paris

<http://www.mairie4.paris.fr/actualites/sinjar-naissance-des-fantomes-photographies-de-michel-slomka-du-12-septembre-au-11-novembre-256>

Jusqu'au dimanche 5 novembre 2017 à Avignon (Vaucluse)

Leïla Alaoui : je te pardonne

Leïla Alaoui est une artiste photographe et vidéaste franco-marocaine née en 1982 et morte en janvier 2016 lors des attaques terroristes de Ouagadougou. Traversant sans cesse des géographies aussi plurielles que diverses, elle explore la construction de l'identité, la diversité culturelle et la migration, notamment dans l'espace méditerranéen. La photographie et la vidéo servent tour à tour à représenter des réalités sociales à travers un langage visuel mêlant de manière sensible esthétique documentaire et arts plastiques. Observatrice, humaniste, **Leïla Alaoui** nous propose de participer au projet commun de regarder et écouter les histoires de l'autre, partagées dans une intimité singulière qui annihile la distance, supprime toute idée d'exotisme, nous faisant entrer en communion avec les êtres filmés ou photographiés. En témoignent les 10 grandes photographies issues de la série *Les Marocains* au travers desquelles l'artiste dresse le portrait majestueux des différentes communautés marocaines, ou les images de la série *No Pasara*, et la vidéo *Crossings* confrontant les rêves et aspirations de jeunes marocains imaginant un Eldorado de l'autre côté de la méditerranée, à la réalité de la dureté ou de l'impossibilité de la traversée. *Je te pardonne*, exposition de photographies et de vidéos de l'artiste organisée avec *l'Association Leïla*

Alaoui et la Galleria Continua, est la réponse sensible et humaniste à la terreur qui fit succomber la jeune **Leïla Alaoui**.

Où ? Collection Lambert Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon

<http://www.collectionlambert.fr/evenement/280/leila-alaoui.html>

Jusqu'au dimanche 12 novembre 2017 à Paris

Deuxième Biennale des photographes du monde arabe contemporain

La Biennale des photographes du monde arabe contemporain se déroulera simultanément dans huit lieux parisiens : l'IMA, la MEP, la Cité internationale des arts, la mairie du 4e, la galerie Thierry Marlat, la galerie Photo12, la galerie Clémentine de la Féronnière et la galerie Binome, dessinant un parcours pluriel à travers les différents regards des photographes contemporains sur le monde arabe. Chacun des lieux d'exposition présentera à la fois les travaux de créateurs issus du monde arabe, résidant dans leur propre pays ou « parlant » depuis un autre rivage, et les œuvres d'artistes étrangers, européens pour la plupart, témoignant eux aussi de la réalité des pays arabes. Le mélange des cultures et le dialogue des sensibilités est au cœur de la Biennale. Plus resserrée que la première édition, la Biennale 2017 choisit tout particulièrement de **mettre à l'honneur deux pays du Maghreb : la Tunisie et l'Algérie**. Un hommage sera également rendu à **Leïla Alaoui**, photographe franco-marocaine, tragiquement disparue alors qu'étaient exposés ses portraits de Marocains dans le cadre de la première Biennale, en 2015.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/deuxieme-biennale-des-photographes-du-monde-arabe-contemporain>

Jusqu'au lundi 8 janvier 2018 à Paris

Prix Marcel Duchamp 2017

Le Centre Pompidou invite les quatre finalistes du prix Marcel Duchamp à exposer dans ses espaces. **Maja Bajevic, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Charlotte Moth et Vittorio Santoro**, dont les œuvres sont déjà entrées en collection au Centre Pompidou, ont dû imaginer des productions inédites. Avec cette présentation collective, l'Adiaf et le Centre Pompidou donnent au public l'occasion de poser un regard sur la scène artistique en France, tout en découvrant les recherches et l'œuvre de chacun d'entre eux. Cette présentation collective porte cette année sur la nature de l'image, la poétique de l'archive, la généalogie cachée de l'objet comme des mots. **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige** sont cinéastes et artistes. Leurs œuvres comprennent des films de fictions et des documentaires, des installations vidéo et photographiques, des sculptures, des performances et des textes. Ils sont nés à Beyrouth en 1969 et ont grandi pendant la

Guerre du Liban. « Dans la continuité de notre recherche sur l'écriture de l'histoire et la construction des imaginaires, le projet *Discordances/Unconformities* détourne et déploie la technique de prélèvement d'échantillons du sous-sol terrestre, appelé carottage. Avec l'aide d'archéologues, d'historiens, de géologues et de dessinateurs, explorant diverses modalités visuelles, nous cherchons à raconter certaines histoires et transformations de notre monde. Que perçoit-on des traces de l'histoire enfouies sous nos pieds, des catastrophes et des ruptures? Tout est aplani, enfoui, recouvert, puis tout recommence. Ce sont des cycles constants, de destructions et de constructions. On mélange, on efface, on recycle les mêmes pierres, on détruit. Du détail, du micro au plan d'ensemble, nous avons besoin de ces rapports d'échelle », racontent les deux artistes. *Discordances/Unconformities* désigne, en géologie, des surfaces prises entre plusieurs strates. Elles correspondent à des intervalles manquants dans la chronique du temps, à des ruptures et des discontinuités qui en disent long sur l'évolution de la Terre. L'histoire ne se lit plus simplement comme une sédimentation mais comme une fabrique d'actions mélangeant traces, époques et civilisations..

Où ? Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris

https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-2210a42baac25ad2a28739d4d2a3fa3¶m.idSource=FR_E-2210a42baac25ad2a28739d4d2a3fa3

Jusqu'au dimanche 14 janvier 2018 à Paris
Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire

L'exposition « *Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire* » éclaire l'histoire d'une communauté plurielle et son rôle majeur au Proche-Orient, aux plans tant politique et culturel que social et religieux. Au fil du parcours, des chefs-d'œuvre du patrimoine chrétien sont à découvrir, dont certains montrés en Europe pour la première fois. Né à Jérusalem, le christianisme s'est rapidement diffusé à tout le Proche-Orient : il s'est implanté en Egypte et dans les actuels Liban, Syrie, Jordanie et Irak. Tout au long de l'Histoire, les chrétiens ont joué un rôle majeur dans le développement politique, culturel, social et religieux de cette région du monde. Cette place singulière est ici mise en lumière au travers de périodes charnières : installation du christianisme religion d'Etat, conciles fondateurs, conquête musulmane, essor des missions catholiques et protestantes, apport des chrétiens à la Nahda (renaissance arabe), renouveau des 20^{ème} et 21^{ème} siècles. L'accent est également mis sur la vitalité actuelle des communautés chrétiennes du monde arabe, troublée par l'actualité récente.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/chretiens-d-orient>

Jusqu'au dimanche 21 janvier 2018 à Paris
Lettres ouvertes, de la calligraphie au street art

La saison *Lettres ouvertes, de la calligraphie au street art* explore les dimensions calligraphiques dans les arts actuels à travers une exposition et de nombreux événements : arts de la scène, projections, conférences, débats, ateliers jeune public... Apparue au VII^e siècle, la calligraphie arabe fixe sur papier le texte du Coran, jusqu'alors transmis oralement. Cet art sacré répond à un ensemble de règles strictes que les artistes contemporains n'hésitent pas à transgresser. Leurs œuvres s'affranchissent du contenu religieux, des traditions ancestrales, du sens même des lettres, et s'exposent jusque sur les murs des villes. L'exposition fait dialoguer les œuvres de grands maîtres avec celles d'artistes émergents qui délaissent les pigments et le roseau appelé calame pour utiliser la céramique, le bronze, le verre ou la vidéo. La lettre devient le terrain d'expérimentations graphiques, esthétiques et poétiques qui effleurent parfois les limites de l'abstraction et questionnent les notions de spiritualité, d'autorité et de territoire. Un espace pédagogique sur l'histoire et les fondamentaux de la calligraphie arabe complète la visite, en partenariat avec la fondation Dar El-Nimer située à Beyrouth. Au fil de la saison, des œuvres de street art monumentales, apparaîtront sur les façades des deux bâtiments de l'ICI. Enfin, des parcours vers le Louvre, le Jeu de Paume ou les murs de graffs de la Goutte d'Or offrent autant de mises en perspectives des œuvres présentées dans l'exposition. La programmation met à l'honneur les mots et les gestes, entre poésie et chorégraphie : danse contemporaine et hip-hop ponctuée par des tableaux de calligraphie lumineuse, contes, lectures performées, concerts, conférences sur les poètes des cultures d'Islam, l'écriture des trois livres saints et la calligraphie dans les Mille et Une Nuits, films sur le graffiti à Paris et au Caire.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<http://www.institut-cultures-islam.org/lettres-ouvertes-de-calligraphie-street-art/>

EVENEMENTS

Festival Le Monde d'automne

DU MERCREDI 13 SEPTEMBRE
AU DIMANCHE 31 DÉCEMBRE, DANS 47 LIEUX À PARIS
ET EN ÎLE-DE-FRANCE



« Stadium », de Mohamed El Khatib, une performance documentaire réunissant des supporters du Racing Club de Lens.
FACOL VICTOR/TOXPHRES

Une saison sang et or

La manifestation transdisciplinaire fait le grand écart entre culture savante et populaire, aux quatre coins de l'Île-de-France

C'est un festival qui, depuis sa création en 1972, s'ingénie à rendre nos automnes moins monotones. Il balaye, plutôt que des feuilles mortes, toute la gamme des arts vivants – théâtre, danse, musique, cinéma ou performance. Comme les meilleures tragédies, il répond à une unité de temps et d'espace, lui qui s'étend de la rentrée des classes jusqu'à Noël, aux quatre coins de l'Île-de-France. Il porte un nom de saison – le festival d'automne – et une ambition intemporelle : retenir le meilleur de la création contemporaine.

Cela lui a valu une vilaine réputation d'élitisme, que chaque édition s'en vient démentir avec brio. La cuvée 2017 devrait dissiper les derniers malen-

tendus, tant elle frappe par la variété et l'acuité de ses propositions. Nul entre-soi, ici, mais le désir constant, au contraire, de donner à sentir les formes les plus puissantes d'aujourd'hui, qu'elles soient radicales ou populaires, sans jamais céder ni à l'hermétisme ni à la demagogie.

Le show continue

Voyez Harmony Korine, qui jouit d'une rétrospective et d'une exposition au Centre Pompidou, à la manière d'un DJ déjanté, le cinéaste et photographe mixte les audaces expérimentales de Jonas Mekas ainsi que les évidences indécentes et incandescentes de la star du R'n'B, Rihanna, dont il a réalisé l'un des derniers vidéoclips.

Visez de même Jérôme Bel, à qui le Festival d'automne consacre un « portrait » avisé : adepte

des couleurs pétantes, du jaune criard à l'orange vif, le chorégraphe peut baptiser l'une de ses pièces *The Show Must Go On*, d'après une chanson de Queen, tout en citant ses philosophes de cœur, Deleuze et Rancière – tubes et études, même combat. Son confrère Boris Charmatz, issu des rangs les plus conceptuels de la « non-danse », en mène plus large encore : son spectacle participatif *Fous de danse* invite des milliers d'amateurs à guincher le 1^{er} octobre au Centquatre, transformé en dancefloor hors catégorie.

Rejeton tonique et britannique de l'écrivain Guy Debord, le groupe Forced Entertainment pratique, lui aussi, le grand écart entre culture savante et populaire : dans leur « show » *Real Magic*, de droles de peluches jaune poussin participent à

un jeu télé sans queue ni tête, comme pour mieux tordre le cou à la société du spectacle.

Vous trouverez une autre peluche chamarrée sur les planches de *Stadium*, la pièce écrite et montée par Mohamed El Khatib. C'est la mascotte du Racing Club de Lens. Ancien footballeur formé au PSG, le metteur en scène y donne la parole à 58 supporters de la célèbre équipe nordiste. En deux « mi-temps » de quarante-cinq minutes, séparées d'un entracte d'un quart d'heure, il est question de passion et de racisme, de solidarité et d'aliénation, tandis que la Friterie Momo diffuse ses effluves huiles, comme au stade Bollaert. Voilà qui donne le ton de l'automne à venir : cette année, la saison arborera les couleurs du Nord, intensément sang et or. ■

AURELIANO TONET

Jusqu' au vendredi 24 novembre 2017 à Paris

Festival Welcome !

Le festival de rentrée proposé à l'occasion des 10 ans du Musée national de l'histoire de l'immigration. *Welcome !* est un événement artistique qui met l'hospitalité à l'honneur en investissant les multiples espaces du Palais de la Porte Dorée (auditorium, forum, hall Marie Curie, hall d'honneur, parvis...). La perception des "crises migratoires" repose sur des fantasmes que de nombreux artistes s'emploient aujourd'hui à déjouer. Un film, un spectacle de théâtre, un concert, une performance chorégraphique, une sculpture peuvent être autant de contrepoints aux préjugés, méconnaissances et craintes, face à l'exil forcé que subit une partie des habitants de notre planète. Les représentations, que créent les artistes, ont un impact sur le monde car elles permettent de changer de regard. Ce festival réunit des artistes qui se mobilisent pour que l'accueil soit une valeur forte de notre société démocratique. Face à l'hostilité, ils font œuvre d'hospitalité. Loin des représentations qui traitent les populations migrantes, comme des flux indifférenciés, ils font voir et entendre ce que les demandeurs d'asile veulent, désirent, pensent, sont. *Welcome !* fait ainsi la part belle aux artistes talentueux, actuellement réfugiés en France et en Europe, en invitant notamment des initiatives comme celles de *L'atelier des artistes en exil* ou le nouvel ensemble musical que **Jordi Savall** a créé avec des réfugiés. Les séances de cinéma, spectacles, concerts sont accompagnés de rencontres, de débats et de journées professionnelles pour repenser les conditions de l'hospitalité et de la mobilité, en ré-imaginer aujourd'hui leurs modalités avec égards et avec soin.

Où ? Musée de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-08/welcome?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_content=lien4-welcome&utm_campaign=lettre_info_septembre_2017

HUMOUR

Jusqu' au lundi 25 décembre 2017 à Paris

Yassine Belattar dans Ingérable

Si vous aimez les humoristes qui vous font rire tout en assumant des positions fortes sur la société française, alors *le Yassine Belattar 2017* est fait pour vous. Si par contre vous préférez les humoristes qui font des sketches sur la difficulté de monter un meuble Ikea, ne vous donnez pas la peine de vous déplacer. Après une tournée dans les endroits les plus sympathiques (Molenbeek, les villes Front National,...) et après avoir été le premier humoriste à se produire au Bataclan depuis sa réouverture, **Yassine Belattar** revient encore plus Ingérable dans toute la France et à Paris.

Où ? Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/195206/evt.htm>

Jusqu' au samedi 6 janvier 2018 à Paris

Nora Hamzawi

Reine de la mauvaise foi, Nora dresse un portrait acide d'une femme d'aujourd'hui, en un peu plus ballonnée. C'est avec un sens du détail obsessionnel que Nora décortique son quotidien. Cachée derrière ses lunettes, elle scrute ses névroses et taquine celles de son public. Anxieuse et parano, elle est la girl next door qu'il vaut mieux croiser sur scène que sur son palier.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/114687/evt.htm>

Jusqu' au samedi 27 janvier 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

Jusqu'au samedi 27 janvier 2018 à Paris

Lamine Lezghad

Lamine Lezghad, né à Alger, est un comédien et humoriste franco-algérien. Il s'est fait connaître grâce à l'émission On n'demande qu'à en rire sur France 2. En ces temps troublés il est bon de rire sans réserve. Et rire de tout, c'est bel et bien ce qui est au programme du nouveau spectacle de Lamine Lezghad.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.lerepubliqueparis.fr/programmation/lamine-lezghad/>

Jusqu'au dimanche 28 janvier 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats Unis à son expérience de prof en Zep et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Complet depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 28 janvier 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

THEATRE

Du vendredi 20 octobre 2017 au dimanche 12 novembre 2017 à Paris

La main de Leïla

De **Aïda Asgharzadeh** et **Kamel Isker**, mis en scène par **Régis Vallée**. 1987, Sidi Fares, un petit village proche d'Alger. Dans un garage secrètement transformé en salle de spectacle, Samir rejoue les plus grands baisers du cinéma que l'Etat censure. "*Un dinar la place et bienvenue au Haram Cinéma, le cinéma le plus illégal de toute l'Algérie !*" Ici, il y a deux règles à respecter : l'identité de Samir doit rester secrète et les femmes sont interdites. Sauf qu'un jour, Leïla, la fille du puissant colonel Bensaada, se glisse dans le public et découvre la mythique histoire de Casablanca. Un an plus tard, Samir et Leïla s'aiment d'un amour inconditionnel mais interdit... Ils rêvent à un avenir commun tandis que derrière eux, se trame l'ombre d'octobre 88... "*Laissez-moi vous raconter l'histoire de Samir et Leïla. C'est l'histoire d'une rébellion, celle de l'Algérie, d'un grain de sable. C'est l'histoire d'un amour plus grand que les plus grands contes, d'un désir plus vif que les plus vives révoltes, d'une jeunesse plus mûre que les plus mûrs pommiers. C'est l'histoire de Samir et Leïla.*"

Où ? Théâtre des Béliers Parisiens, 14 bis rue Sainte Isaure, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/193743/evt.htm>

Jusqu'au samedi 21 octobre 2017 à Montreuil (Seine-Saint-Denis)

Zig Zig (Laïla Soliman)

Il y a presque cent ans, un petit village d'Égypte était pris pour cible par l'armée britannique. Lors du procès, fait rarissime, des femmes prennent la parole pour expliquer que les soldats les ont violées. **Laïla Soliman** part de leurs témoignages pour évoquer ce moment historique et la persistance de la violence de genre qui le sous-tend. Née en Égypte, Laïla Soliman s'est formée au théâtre à l'université américaine du Caire puis à Amsterdam. Elle travaille aujourd'hui comme auteure et metteuse en scène dans son pays natal. Dans *Whims of Freedom*, déjà, elle s'était plongée dans la révolution égyptienne de 1919, qui avait vu la population se rebeller contre le joug de l'Empire colonial britannique. C'est à cette occasion qu'elle

découvre les transcriptions du procès de Nazlat al-Shobak, un village situé près de Gizeh. Dans *Zig Zig*, elle fait revivre la parole des victimes de viols, venues témoigner en dépit du risque de stigmatisation. Reprises par le mouvement nationaliste de l'époque, leurs histoires sont devenues une cause célèbre, avant de tomber dans l'oubli. Sur scène, cinq actrices s'attaquent à ce matériau historique et aux échos qu'il trouve dans le concept de culture du viol. En laissant libre cours à la parole et à la danse, elles sondent ce qui a changé – ou non – en un siècle. Avec *Zig Zig*, **Laila Soliman**, l'une des voix montantes de la scène indépendante égyptienne, invente une œuvre nourrie par une véritable conscience politique et sociale, entre documentaire et réinvention théâtrale.

Où ? Nouveau théâtre de Montreuil, 10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil

<https://www.festival-automne.com/edition-207/laila-soliman-zig-zig>

Jusqu'au dimanche 22 octobre 2017 à Paris

Le poète aveugle (Jan Lauwers)

Texte, mise en scène, images de **Jan Lauwers & Needcompany**. avec Grace Ellen Barkey, Jules Beckman, Anna Sophia Bonnema, Hans Petter Melø Dahl, Benoît Gob, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Elke Janssens, Jan Lauwers. Spectacle en anglais, arabe, français, néerlandais, norvégien, tunisien surtitré en français. « *Lorsque l'esprit est hésitant, Il se laisse submerger par le monde, Homme faible embrassé par une catin. Lorsque l'esprit est devenu confiant, Le monde est une dame de rang, Qui refuse la caresse de ses amants.* » **Abu al 'ala al Ma'arri**, vers 950. Accueilli pour la première fois à La Colline, **Jan Lauwers** appartient à une génération d'artistes qui réinventent une écriture mêlant parole, musique, installation et danse, comme autant de matériaux de fabrique de théâtre, le libérant ainsi de ses codes. Dans une liberté absolue dans le geste artistique, tout fait spectacle. Une remontée dans le temps de l'Espagne du 11^{ème} siècle, celle de Cordoue et de sa mosquée-cathédrale, celle des chevaliers en quête du tombeau du Christ en Terre sainte, est matière à réflexion sur l'Islam d'aujourd'hui et l'échange entre les peuples. Dans une scénographie toujours en mouvement, vêtus de costumes chamarrés et entourés d'une montagne d'accessoires, les comédiens de différentes nationalités, cultures et langues témoignent de leur héritage, des folies effroyables qu'ont connues leurs aïeux. De cet héritage oublié, enfoui, naît le besoin de porter et dire au monde, faisant de nous des poètes aveugles.

Où ? Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<http://www.colline.fr/fr/spectacle/le-poete-aveugle>

Jusqu'au dimanche 29 octobre 2017 à Paris

F(l)ammes (Ahmed Madani)

Texte et mise en scène de **Ahmed Madani**. Nées de parents ayant vécu l'exil, expertes de leur vie et de leur féminité, dix jeunes femmes des quartiers prennent la parole. L'identité de la jeunesse des zones urbaines sensibles est plus complexe, plus surprenante et plus mouvante qu'on ne l'imagine. Après *Illumination(s)* qui mettait en scène des jeunes hommes, ces *F(l)ammes* font à leur tour une démonstration éclatante des promesses dont elles sont porteuses. Incandescentes, elles habitent le plateau avec grâce et détermination. Elles jouent, dansent, chantent, racontent des histoires étonnantes qui évoquent la place des femmes dans le monde d'aujourd'hui et les projette dans celui de demain. Si la parole librement échangée a été au cœur du processus de création, l'écriture d'Ahmed Madani a ciselé un récit où la singularité de chacune est transcendée pour prendre une dimension universelle. Au moment où les discours populistes se développent et où les replis identitaires refont surface, cet acte esthétique, poétique et politique invite à voir le monde avec les yeux de l'autre pour changer son regard. Une reprise après le succès en novembre dernier aux Métallos !

Où ? Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris

<http://www.maisondesmetallos.paris/2017/07/03/flammes>

Du lundi 30 octobre au mardi 7 novembre 2017 à Paris

C'est la vie (Mohamed El Khatib)

Il y a un vide terminologique à l'endroit de ceux qui ont perdu leur enfant, ces « orphelins à l'envers ». C'est la vie marche dans ce désert à la recherche d'un mot, d'un espoir, en invitant deux comédiens à témoigner de cette indicible douleur. Une performance-expérience-limite qui tient sur le fil de la délicatesse. En tant qu'acteurs, tout semble séparer Daniel Kenigsberg, 61 ans, et Fanny Catel, 37 ans. Mais il y a trois ans, chacun a perdu son enfant, un jeune homme de 25 ans et une fillette de 5 ans. À partir de là, tout les rapproche, en tant que personnes, notamment cette acuité de ceux qui ont vécu un tel séisme qu'ils savent à jamais qu'il y a un avant et un après. Accompagné des deux comédiens, jouant au sens propre le rôle de leur vie, et de ses complices du collectif Zirlib, l'architecte sonore Nicolas Jorio et le plasticien vidéaste Frédéric Hocké, Mohamed El Khatib confectionne un petit guide pratique à l'usage des vivants. Tordant au passage la question de

l'acteur – faire semblant pour s'approcher du réel –, il réalise là une pièce ténue, en équilibre entre pudeur et extrême proximité avec le public, qui nous ouvre à ce que recouvre le mot hébreu Shakoul, « l'ourse à qui l'on a pris ses petits ».

Où ? Théâtre ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines, 4 bis Cité Véron, 75018 Paris

<https://www.festival-automne.com/edition-2017/mohamed-el-khatib-cest-la-vie>

Du vendredi 17 novembre au samedi 16 décembre 2017 à Paris

Tous des oiseaux (Wajdi Mouawad)

Texte et mise en scène de **Wajdi Mouawad**, avec Jalal Altawil, Jérémie Galiana, Victor de Oliveira, Leora Rivlin, Judith Rosmair, Darya Sheizaf, Rafael Tabor, Raphael Weinstock, Souheila Yacoub. Spectacle en allemand, anglais, arabe, hébreu surtitré en français. « *Un chagrin ça attend patiemment son heure. Nous y sommes.* » **Wajdi Mouawad**. *Tous des oiseaux* a pour source la rencontre entre un auteur québécois d'origine libanaise vivant en France et une historienne juive ayant contribué à faire connaître un diplomate musulman qui fut converti de force au christianisme et qui permit à tout un continent de découvrir la vision qu'un Africain avait de son pays natal. On appelle cela une rencontre avec l'idée absolue de l'Autre. Après avoir interrogé sa responsabilité et celle de ses concitoyens dans des récits qui mettent en scène la guerre civile libanaise, **Wajdi Mouawad** tente, avec *Tous des oiseaux*, de dépasser la ligne rouge qu'il s'est toujours fixée, celle d'écrire les douleurs de l'ennemi. Dynamitée par la violence du monde, l'histoire intime d'Eitan, un jeune scientifique allemand d'origine israélienne confronté à un violent conflit avec son père, montre comment, dans les luttes fratricides, il n'existe aucune réalité qui puisse dominer une autre. Tout conflit cache un labyrinthe où va, effroyable, le monstre aveugle des héritages oubliés.

Où ? Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<http://www.colline.fr/fr/spectacle/tous-des-oiseaux>

Vendredi 24 novembre 2017 (19h) à Paris

Le bâtiment de pierre de Asli Erdoğan, entre les murs d'une prison turque

De ce texte aussi sublime que court, dont la tragédie humaine est la matrice, émane pourtant une douceur poétique. **Asli Erdoğan** offre à ces damnés pris au piège un chant lyrique. Asli Erdoğan nous livre un sublime roman-poème sur le système carcéral en Turquie. Le bâtiment de pierre est un poème subversif au parfum entêtant. Au cœur de l'onirisme, à la frontière du visible et de l'invisible, entre mémoire, rêve et cris, une femme se souvient du bâtiment de pierre. Dans cette prison, des militants politiques, des intellectuels récalcitrants à la censure, des gosses des rues – petits voleurs de misère – se retrouvaient pris au piège. Ce texte rare sur l'un des non-dits de la vie en Turquie est interprété par la compagnie La Liseuse. Il fait écho à la situation de l'auteure, accusée d'atteinte à l'unité de l'état et risquant la peine capitale. La lecture sera suivie d'une discussion avec **Timour Muhidine**. Depuis 2006, la compagnie *La liseuse*, dirigée par **Caroline Girard**, propose des représentations sur mesure à mi-chemin entre la lecture à voix haute et la création théâtrale. **Timour Muhidine** est maître de conférences à l'INALCO. Il dirige la collection "*Lettres turques*" chez Actes Sud.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/batiment-de-pierre-de-asli-erdogan-entre-murs-dune-prison-turque/>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Vendredi 20 octobre 2017 (20h) à Paris

Natacha Atlas

Après quelques années en retrait de la scène, **Natacha Atlas** revient en force, s'associant au compositeur, arrangeur, producteur jazz Ibrahim Maalouf pour l'album *Myriad Road*. Chanteuse aux origines multiples et à la voix unique, **Natacha Atlas**, est révélée dans les années 90 par sa participation au collectif *Transglobal Underground* à Londres dont elle devient l'un des piliers, prélude à sa carrière solo. *Diaspora*, son premier album qui combine dance-dub hybride et mélodies arabes traditionnelles, sort en 1995, précédant « *Halim* » (1997) puis « *Gedida* » (1999) avec cette fameuse version de *Mon amie la rose* de Françoise Hardy qui lui permet de remporter le prix de la meilleure interprète féminine aux *Victoires de la Musique*. Son parcours se poursuit avec *Ayeshteni* (2001), *Foretold in the Language of Dreams* avec Marc Eagleton et Abdullah Chadeh (2002), et *Mish Maoul* (2006). Au fil de toutes ces étapes, elle aborde des styles qui vont de l'hindi pop à la drum'n'bass en passant par le raï, la chanson française et la dance music, et elle chante aussi bien en anglais et en arabe

Où ? Alhambra, 21 rue Yves Toudic, 75010 Paris

<http://www.alhambra-paris.com/natacha-atlas-lo1532.html>

Samedi 21 octobre 2017 (18h) à Le Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis)

Waed Bouhassoun

Très jeune, elle est descendue de son village de la montagne druze, au sud de la Syrie, petite joueuse de oud à la voix d'or devenue depuis l'une des plus grandes chanteuses du monde arabe. Waed Bouhassoun possède un timbre de voix d'une qualité rare, comme on n'en entend plus qu'exceptionnellement, une de ces fameuses voix de la chanson arabe des années trente. Elle signe son premier disque, *La voix de l'amour*, édité par l'Institut du Monde Arabe en 2009, suivra, pour l'âme du Luth, second projet solo, en 2014 et la voix de la passion, en 2016. En partenariat avec la Maison des Cultures du Monde et la 21ème édition du festival de l'Imaginaire

Où ? Deux Pièces Cuisine, 42 bis avenue Paul Vaillant Couturier, 93150 Le Blanc-Mesnil

http://www.deuxpiecescuisine.net/sp_event/diner-concert-oriental/

Vendredi 27 octobre 2017 (20h) à Paris

Ilik ya Baalbak (A toi Baalbeck)

Un vibrant hommage poétique et musical au prestigieux festival de Baalbeck, qui accueille, depuis soixante ans, de prestigieux artistes venus d'Orient et d'Occident. Un vibrant hommage au festival de Baalbeck conçu et mis en scène par Nabil el Azan et fondé sur des poèmes d'Adonis, Etel Adnan, Talal Haydar, Issa Makhoul, Wajdi Mouawad et Salah Stétié, et des compositions musicales signées **Bechara El Khoury, Naji Hakim, Zad Moulhaka, Ghadi Rahbani et Gabriel Yared**. Les poèmes et chants seront portés par le piano de **Simon Ghraïchy** et la voix de **Fadia Tomb el Hage**. Ils seront accompagnés au bouzouk par **Elie Maalouf** et aux percussions par **Youssef Zayed**. La poésie sera lue par **Gabriel Yammine**, et les comédiens de la Comédie-Française **Bruno Raffaelli et Coraly Zahonero**. Le tout sera ponctué par un montage vidéo réalisé par **Ali Cherri** avec des images puisées aux archives les plus rares du Festival.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/ilik-ya-baalbak-a-toi-baalbeck>

Samedi 28 octobre 2017 (20h) à Paris

Trio chic et choc

Le duo libanais **Charbel Rouhana** (oud) et **Elie Khoury** (bouzouk), ici rejoint par le violoniste tunisien **Jasser Haj Youssef**, nous offre une palette musicale toute de séduction, et un jeu où l'instinct le dispute à une éblouissante technique. Tous deux natifs du pays des cèdres, Charbel Rouhana et Elie Khoury se sont rencontrés en 1999, mus par une même passion pour le oud et le bouzouk. Ils séduisent par leur palette musicale aux timbres chauds et intenses et par leur savante combinaison entre jeu instinctif et performance technique de haut niveau. Ce duo se commue ici en trio avec le violoniste et compositeur tunisien Jasser Haj Youssef, l'un des musiciens les plus surprenants de sa génération par la sensualité de ses mélodies et son sens du groove.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/trio-chic-et-choc>

Dimanche 29 octobre 2017 (20h) à Paris

Nouvelle scène libanaise : Who Killed Bruce Lee ?

The Great Departed, Kinematik, Who Killed Bruce Lee : le temps d'une soirée, trois jeunes groupes inédits en Europe se succèdent à l'auditorium de l'IMA. Entre musique orientale, satire sociale, rock psychédélique, électro... et folie douce, ils illustrent pour notre bonheur la belle vitalité de la nouvelle scène libanaise. Avec **Wassim Bou Malham** (voix et guitare), **Malek Rizkallah** (batterie, chœurs), **Pascal Sarkis** (basse, chœurs) et **Hassib Dergham** (clavier, chœurs). Un groupe récemment formé dans une ancienne imprimerie dans la zone industrielle de Beyrouth, extraordinaire à tous points de vue : un nom fou, un live show inhabituel et une musique qui mélange savamment indie, rock et électro. WKBL aime à revendiquer les influences de Led Zeppelin, The Who, The Beatles, Foals et même JayZ, ainsi que d'artistes orientaux comme Abdel Halim Hafiz, Oum Kalsoum, Fairouz et Wadhi al Safi. Sa musique ? Un tour de montagnes russes émotionnel qui en fait la sensation du moment.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/nouvelle-scene-libanaise-who-killed-bruce-lee>

Samedi 28 octobre 2017 (20h30) à Paris
Concert de musique kabyle avec Alilou

Alilou a très tôt été adopté par les musées. Dès sa prime jeunesse, les instruments de musique notamment la flûte de pan fabriquée de ses propres mains, l'harmonica, la guitare, le mandole et les percussions n'avaient pas de secret pour lui. Sa voix surprend par sa justesse et sa chaleur. Il en use tel un instrument de musique, en la mettant au service de mélodies berbères, orientales magistralement fusionnées avec les sonorités occidentales. Diplômé de l'Institut supérieur de musique d'Alger, **Alilou** a à son actif une dizaine d'albums à travers lesquels, il nous convie à un véritable voyage musical au-delà des frontières avec son propre style. L'artiste s'est habitué aux grandes salles tels que le Zénith de Paris, de Lyon, du Palais des congrès, du Cabaret sauvage, de la Bourse du travail où il retrouve toujours son public aussi chaleureux que fidèle.

Où ? Centre culturel algérien, 171 rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris

https://www.facebook.com/events/483882705329998/?acontext=%7B%22ref%22%3A%223%22%2C%22ref_newsfeed_story_type%22%3A%22regular%22%2C%22feed_story_type%22%3A%22117%22%2C%22action_history%22%3A%22null%22%7D

Mercredi 8 novembre 2017 (20h) à Paris
Idir & ses invités

Idir revient avec un nouvel album qui prône le mélange des genres : « Ici et ailleurs ». En reprenant, en duo, des grands classiques de la chanson française, Idir amène sa poésie berbère à la culture française. Idir vous fera voyager, à travers son nouvel opus, lors d'un concert exceptionnel sur la scène du Grand Rex.

Où ? Le Grand Rex, 1 boulevard Poissonnière, 75002 Paris

<https://www.univers.fr/rennes/idir-ses-invites-le-grand-rex-paris/>

Vendredi 1^{er} décembre 2017 (20h30) à Paris
Au chœur du Soufi, concert par Abir Nasraoui et Moufadhil Adhoum

À l'occasion du Mawlid Al Nabawî, fête populaire célébrant la naissance du prophète Mohamed, **Abir Nasraoui** et la formation *Au chœur du soufi* se produiront dans l'église Saint-Bernard pour un concert envoûtant. Ce spectacle propose la rencontre de deux univers musicaux : le patrimoine traditionnel lyrique oriental, fait de psalmodies et d'improvisation, est revisité par des procédés d'inspiration contemporaine. Une création originale, où chants sacrés islamiques et chrétiens entrent en parfaite harmonie avec les sonorités de l'oud et du piano. **Abir Nasraoui** est une chanteuse soliste. Forte de sa maîtrise du chant oriental et occidental, elle sort son premier album *Heyma* en 2011. **Moufadhil Adhoum** est oudiste, compositeur et fondateur du groupe *Hijaz*.

Où ? Église Saint-Bernard de la Chapelle, 6 rue Saint-Luc, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/choeur-soufi-concert-abir-nasraoui-moufadhil-adhoum/>





WillisFromTunis, jeudi, 12 octobre 2017

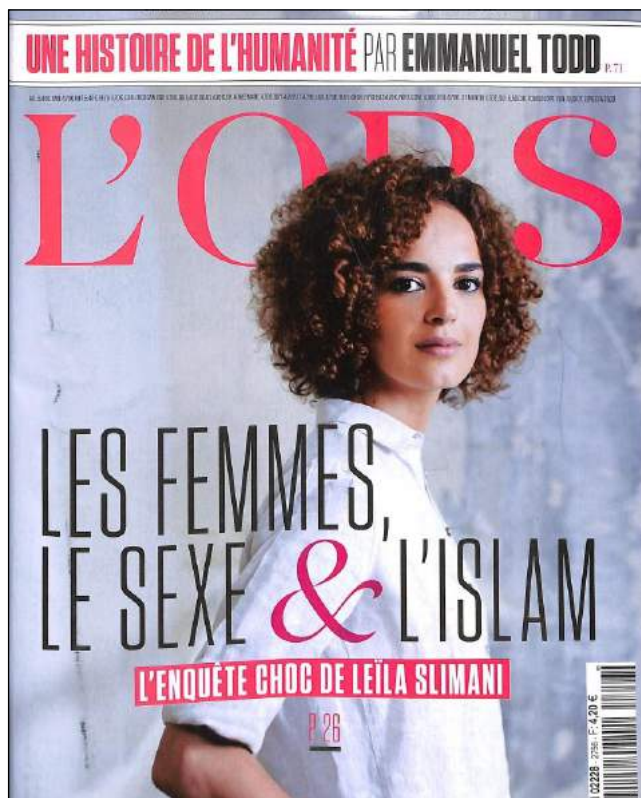


Dilem, mardi, 17 octobre 2017



Le hic, mardi, 17 octobre 2017

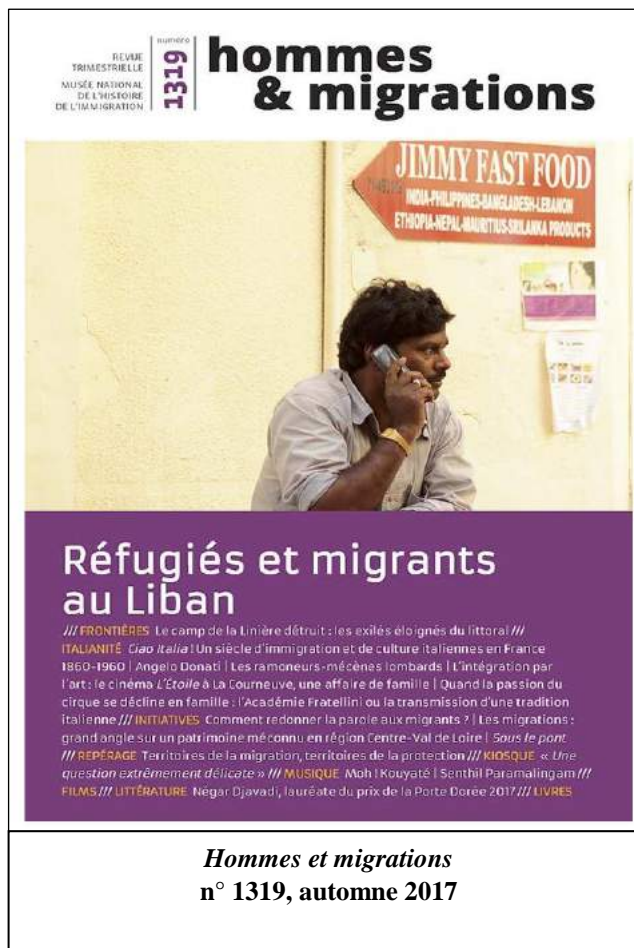
PRESSE ECRITE



L'Obs (Le Nouvel Observateur)
N° 2756, 31 août 2017



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
n° 118, octobre 2017





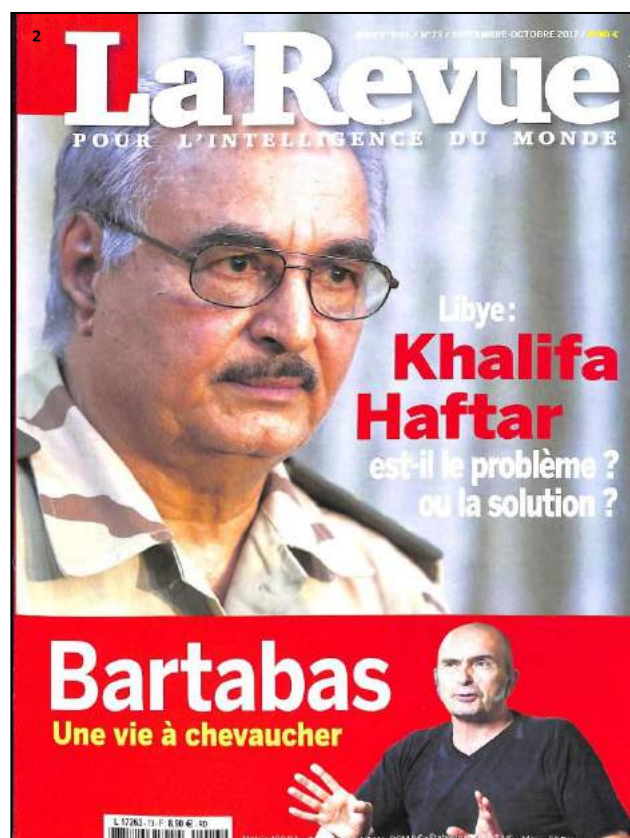
Moyen-Orient
n° 36, automne 2017



Paris Tunis
n° 4, automne 2017



Histoire et Civilisations
n° 33, octobre 2017



La Revue
n° 73, septembre-octobre 2017



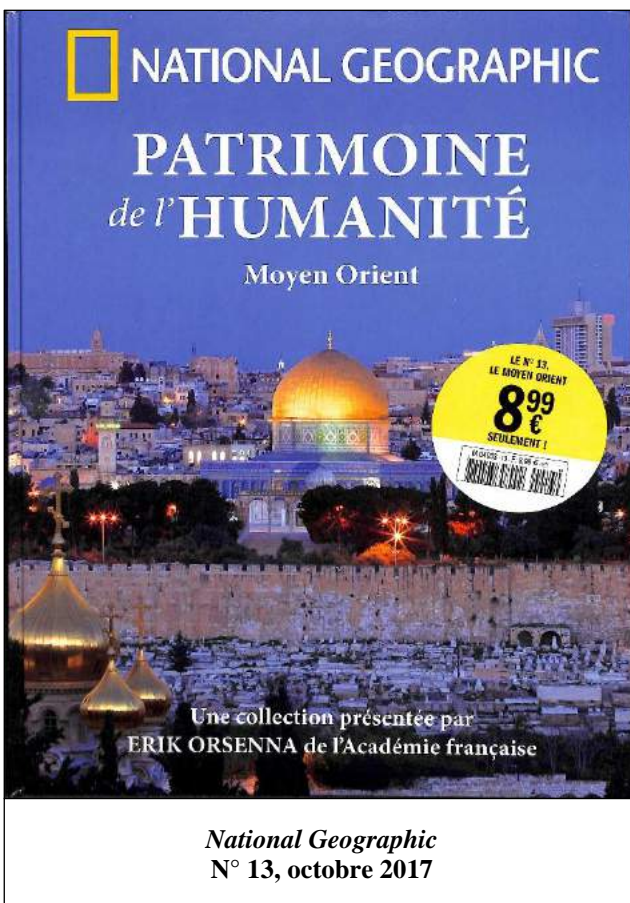
Le Monde des religions
n° 85, septembre 2017



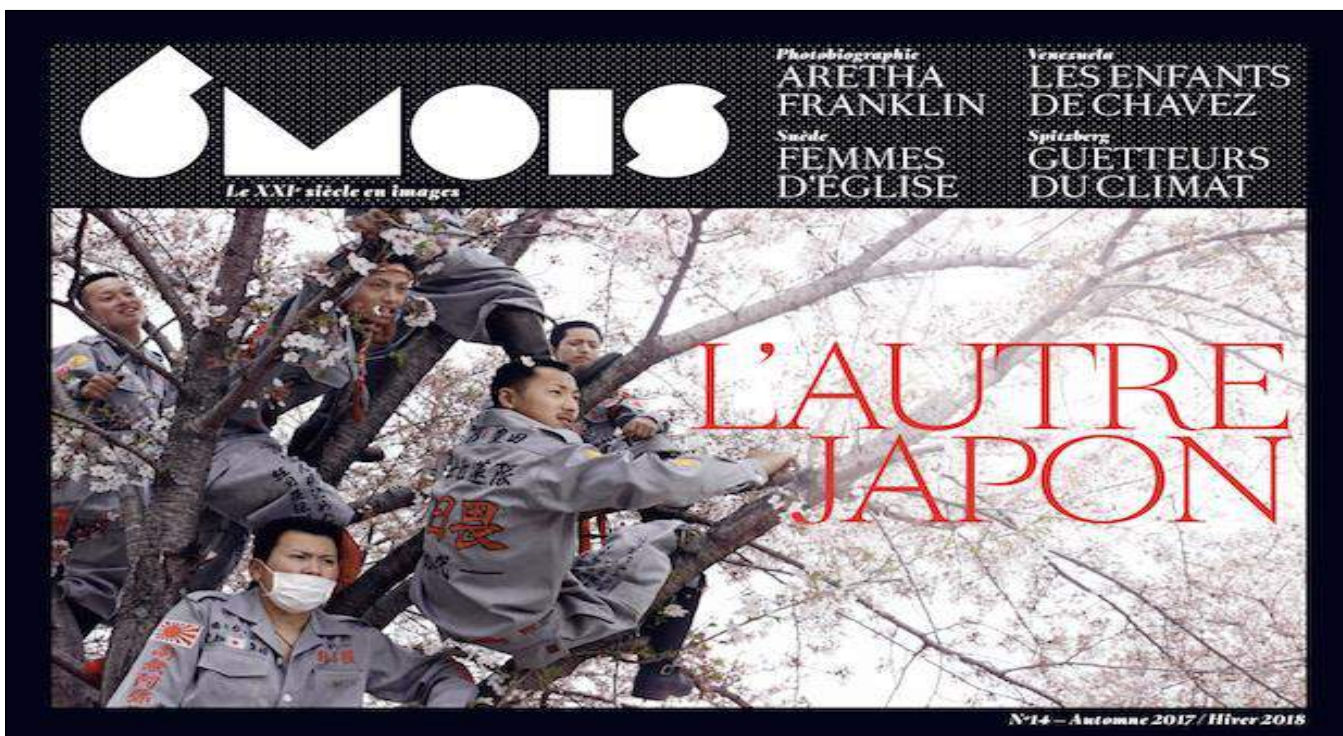
Paris Téhéran
n° 5, automne 2017



Le Monde diplomatique
N° 763, octobre 2017



National Geographic
N° 13, octobre 2017



6 mois
Le 21^{ème} siècle en images
N° 14, automne-hiver 2017

300 pages, des centaines de photos. Créée en 2010, **6 MOIS** renoue le lien entre le journalisme et la photo. Deux fois par an, cette revue de 350 pages publie des photo-reportages du monde entier. Sur 30, 40 ou 60 pages chaque reportage est un récit en images qui raconte au lecteur une histoire, une aventure humaine, un destin. **6 MOIS** a été créé pour être traduit dans le monde entier. Son succès immédiat en France (45 000 exemplaires vendus pour le n°1) a convaincu les éditeurs étrangers de rejoindre cette aventure. Cette revue de photos-reportages est d'une qualité exceptionnelle. En dehors de l'urgence de l'actualité, sans publicités, avec des sujets fouillés. Son intérêt principal réside dans l'originalité du traitement des articles, où la photographie entraîne le lecteur ébahi vers des voyages extraordinaires... Des regards du monde entier. Ce siècle est jeune. Il se façonne au Brésil, en Indonésie, en Chine, en Egypte. Il se raconte. Les auteurs de **6Mois** sont Chinois, Equatoriens, Russes, Belges, Canadiens, Somaliens, Américains, Français... une revue pour le monde entier. Au fil des numéros, d'autres pays, en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Asie, ont déjà rejoint cette aventure. Les textes sont traduits, le contenu sera le même, la parution simultanée. Ni publicité, ni mécénats. Pour vivre et se développer, **6Mois** ne compte ni sur la publicité, ni sur le mécénat, mais tout simplement sur ses lecteurs.

Quelques-uns des articles au sommaire :

Un îlot à Caracas

Photographe : **Natalie Keyssar**. Au cœur de la capitale du Venezuela, un quartier semble épargné par la crise et la violence. Il est géré par un collectif révolutionnaire proche du pouvoir. Natalie Keyssar a partagé le quotidien de ses habitants.

D'où je viens

Photographe : **Armelle Kergall**. Armelle Kergall a cent vingt-quatre parents proches. Elle reconstitue par la photo la généalogie de cette lignée pas tout à fait comme les autres.

79° nord

Photographe : **Paolo Verzone**. Sur l'île du Spitzberg, au nord de la Norvège, la base scientifique de Ny-Ålesund accueille près de vingt nationalités. Paolo Verzone a passé deux semaines isolé au milieu des glaces avec les meilleurs chercheurs du climat.

<http://www.6mois.fr/>

Jusqu'au mardi 31 octobre 2017

Prix de la laïcité de la République française 2017

L'Observatoire de la laïcité, instance placée auprès du premier ministre, remettra le Prix de la laïcité de la République française, à l'occasion du cent-douzième anniversaire de la loi concernant la séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905. Ce prix distingue et encourage des actions de terrain et des projets portant sur la protection et la promotion effectives de la laïcité, dans l'esprit de l'article 10 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, de l'article 1 de la Constitution, des lois du 28 mars 1882 sur l'enseignement primaire laïque et obligatoire et du 30 octobre 1886 sur l'organisation de l'enseignement primaire, et de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises et de l'Etat. Peuvent concourir au Prix de la laïcité de la République française les actions ou projets présentés à titre individuel ou collectif, à l'exception des membres de l'Observatoire de la laïcité. **La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au mardi 31 octobre 2017.**

<http://www.gouvernement.fr/prix-de-la-laicite-de-la-republique-francaise-2017>



Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0

COPYMAGE

Impression Numérique
Grand Format
Studio de Création

**IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !**

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copymage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 21/12/2016

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaux du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?

Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHESION 2017 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2017 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- ☐ taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€
☐ taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€
☐ taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€
☐ taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€
☐ taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2017 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- ☐ taux 1 : (600 € minimum) :€
☐ taux 2 : (800 € minimum) :€
☐ taux 3 : (1.100 € minimum) :€
☐ taux 4 : (1.300 € minimum) :€
☐ taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à, le.....

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2017
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2018

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01